

CONFÉRENCE DE LUSHAN (été 1959)

François NICOLAS

DE QUOI S'AGIT-IL ?	3
SITUATION DE LA CONFÉRENCE	3
LUSHAN	4
LE LIVRE	5
LI RUI (1917-2019)	5
DOSSIER LUSHAN	7
CHRONOLOGIE DÉTAILLÉE 1959-1961	7
1959	7
1960	10
1961	12
[1962]	14
LES PRINCIPAUX PROTAGONISTES DE LUSHAN	15
« LE CLUB MILITAIRE » DES QUATRE (PENG-HUANG-ZHANG-ZHOU)	15
ET QUELQUES FIGURES DE LA GAUCHE...	16
CHRONOLOGIE DÉTAILLÉE DE LUSHAN (JUILLET-AOÛT 1959)	17
AVANT LUSHAN	18
LUSHAN I (B.P. ÉLARGI) : 2-29 JUILLET	18
INTERVALLE	27
LUSHAN II (C.C. PLÉNIER) : 2-16 AOÛT	28
APRÈS LUSHAN	33
ANNEXES	35
LA GRANDE FAMINE (1959-1961)	35
CALAMITÉS NATURELLES	35
PRODUCTION AGRICOLE	35
MORTS	35
POPULATION	36
HAI RUI	36

BILAN	37
PROBLÉMATIQUE	37
UN MOMENT-CHARNIÈRE	38
A. ÉVÈNEMENT COMMUNISTE ?	40
B. POSITIONS POLITIQUES ADOPTÉES FACE À CET ÉVÈNEMENT ?	40
C. QUI ADOPTE TELLE POSITION ?	41
D. DÉTERMINATIONS DES RAISONS PERSONNELLES D'ADOPTER TELLE OU TELLE POSITION ?	41
E. OBSTRUCTION DE LA DÉTERMINATION « CLASSISTE » !	42
F. COMMENT SUBSUMER POLITIQUEMENT CETTE OBSTRUCTION ?	44
NOTES DE FIN	47

« La Chine crève les lacs immobiles. » Kateb Yacine ^a

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Situation de la conférence

Situons historiquement les enjeux politiques de cette conférence de Lushan.

- 1) Les Communes populaires [CP] ont constitué un **événement**.
- 2) Cet événement s'est lui-même **redoublé** : fin avril 1958 communes populaires rurales [CPR] des paysans, et mi-août 1958 communes populaires urbaines [CPU] des femmes du peuple.
- 3) Cet événement est intervenu **au sein du Grand bond en avant** [GBA], lequel, procédant d'une programmation étatico-politique, ne constituait pas un événement proprement dit.
- 4) Cet événement a mis à l'ordre du jour la question d'une **relève communiste** de l'intérieur même d'une révolution **socialiste** en cours.

En un certain sens, cet événement visait à relever, par des mouvements de masse (ceux des paysans et des femmes urbaines du peuple), une **obstruction socialiste au communisme** qu'on pourrait formuler ainsi : *comment faire dépérir l'État socialiste si la construction (communiste) du socialisme ne cesse de le renforcer ?*

Ainsi les paysans des CPR ne visaient nullement à devenir salariés de fermes d'État (du type des sovkhozes soviétiques succédant, dans les années 1930, aux kolkhozes ou coopératives d'État) ni les femmes des CPU à devenir salariées d'usines d'État (du type *Danwei*).

- 5) Ce faisant, cet événement a mis chaque membre du Parti Communiste Chinoise [PCC] face à une **décision de type nouveau** : comment se rapporter politiquement à cette question nouvelle, événementiellement mise à l'ordre du jour par ces mouvements de masse ?

D'où une série de décisions, d'autant plus imprévisibles qu'elles ne découlaient pas automatiquement de choix politiques antérieurs.

- 6) C'est donc très logiquement que cet événement 1958 a profondément **divisé le PCC**.

Cette division a émergé l'été 1959 sous la figure de **Peng Dehuai** critiquant simultanément le GBA et les CP : le GBA comme accélération aventuriste de la construction du socialisme et les CP comme poussées gauchistes au sein de cette accélération gauchiste.

- 7) **La conférence de Lushan** (juillet-août 1959) s'est consacrée à l'examen collectif de cette division politique imprévue (la première dans le PCC depuis 1949).

Le PCC s'y est divisé non seulement sur la critique de Peng Dehuai (laquelle a conduit à l'isolement de la « clique militaire ») mais plus profondément sur la manière de le critiquer : au nom d'une orthodoxie disciplinaire marxiste-léniniste (en matière de construction du socialisme) ou d'une nouveauté politique proprement communiste (au sein même de cette construction du socialisme) ?

Ainsi la division idéologico-politique a-t-elle intriqué une division sur les **énoncés** critiques et une division sur les positions d'**énonciation** critique.

- 8) À la fin de la conférence de Lushan, l'accord général sur les énoncés *critiques* (isolement de la « clique militaire » et destitution de Peng) a recouvert une division souterraine plus profonde sur les spécificités d'une énonciation *communiste* (et non plus seulement *socialiste*).

Ainsi, à partir de Lushan, *la critique même de Peng Dehuai* s'est-elle divisée selon **deux positions d'énonciation** : celle de la gauche communiste (Mao et Ke Qunshi) et celle de la droite socialiste (Liu Shaoqi et Teng Xiaoping).

- 9) Cette nouvelle division (entre les différents types *idéologiques* de critique *politique*) s'est d'autant moins dénouée l'été 1959 qu'elle s'imbriquait alors étroitement aux différentes **critiques d'un GBA** effectivement présomptueux (taux de croissance irréalistes), aventureux (calamités écologiques)

^a 1° novembre 1947 (<https://orientxxi.info/lu-vu-entendu/de-lourdes-armees-de-marins-gonflerent-le-remous-de-la-poudre-un-poeme-inedit,7880>)

et finalement désorientant (il renforçait l'obstruction socialiste au communisme en subordonnant la révolution visée des rapports sociaux de production à un développement précipité des forces productives).

- 10) D'où une longue période (1959-1961) de **constitution de la Droite**, prenant les rênes de l'État socialiste (Liu) et isolant Mao dans le Parti communiste (Teng), qui a finalement débouché, début 1962, sur la conférence des 7.000 venant bloquer la dimension proprement communiste des CP et rétablir une planification socialiste traditionnelle (mettant au poste de commandement le développement des forces productives).
- 11) Face à cette obstruction révélée par le premier moment (1958-1962) de la Révolution communiste chinoise [RCC], Mao va lancer le **Mouvement d'éducation socialiste** [MES] (1963-1965) pour tenter de la surmonter idéologiquement.
- 12) Fin 1965, la question d'une **critique proprement communiste** de Peng va être réouverte, cette fois sous l'angle explicite d'une clarification de sa position singulière d'énonciation (Yao Wenyan contre Wu Han ^a).
- 13) En 1966, Mao va lancer la **Grande révolution culturelle prolétarienne** [GRCP] pour franchir l'**obstacle Liu-Teng** (qui entravait tout mouvement du type MES) et pouvoir ainsi engager *effectivement* le travail idéologico-politique apte à surmonter l'**obstruction socialiste**, puisque le point-clef d'un tel travail résidait dans son échelle de masse : seuls des mouvements communistes de masse peuvent désobstruer la politique socialiste de l'État-Parti.
- 14) Au total, la **périodisation de la RCC (1958-1976)** se présente donc en quatre étapes regroupées en deux séquences :
 - I – **Première séquence 1958-1965** : CP et MES = RCC I
 - I.1 1958-1961 : GBA et CP (rurales et urbaines)
 - I.2 1962-1965 : Conférence des 7.000 puis MES
 - II – **Seconde séquence 1966-1976** : GRCP = RCC II
 - II.1 1966-1968 : GRCP jusqu'à la fin de la Commune ouvrière de Shanghai, des Comités révolutionnaires et des Gardes rouges
 - II.2 1968-1976 : seconde étape de la GRCP
- 15) À ce titre, la **conférence de Lushan** (été 1959) est le point culminant et le moment de basculement de la première étape (1958-1961) dans la première séquence de la RCC.

Lushan

La conférence de Lushan (été 1959) constitue donc un premier tournant de la RCC car s'y révèle une sévère opposition de Droite au GBA et aux CP. Elle conduit à la destitution de Peng Dehuai (destinée à une longue histoire : pièce de théâtre début 1961 la condamnant, article fin 1965 critiquant cette pièce et annonçant la GRCP) et à son remplacement par Lin Biao (dont le rôle dirigeant « gauchiste » se poursuivra jusque fin 1971).

Connaître en détail l'opposition de Droite au GBA et aux CP permet de mieux comprendre les nouveautés communistes engagées en 1958 par la RCC.

Il est possible d'avoir une connaissance tout à fait extraordinaire de tout cela grâce au livre de Li Rui sur cette conférence, livre qui rapporte, en plus de 350 pages, le détail des échanges et discussions internes lors des 40 jours de cette conférence exceptionnelle. On peut ainsi suivre, jour par jour, voire heure par heure, les réunions où Mao discute avec Peng, où Lin Bio, Teng Xiaoping, Liu Shaoqi, Chou Enlai s'opposent aux partisans de Peng.

Le présent rapport est basé sur la lecture et l'étude de ce précieux livre, au demeurant rédigé par un partisan déclaré de Peng Dehuai.

^a Voir revue *Longues marches*, n°2, p. 8

Le livre

Li Rui : *Lushan Huiyi Shilu (Les véritables archives de la conférence de Lushan)*

Beijing : Chunqiu et Hunan Jiaoyu éditeurs, 1989. 377 pp.

Livre en chinois ^a : j'ai travaillé sur une traduction en français (par DeepL) de cette édition. ^b

Ce compte rendu est considéré comme fiable car il est établi à partir des notes prises à l'époque par Li Rui pour le secrétariat de Mao.

Li Rui (1917-2019)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Li_Rui

Depuis début 1958 ¹, secrétaire à temps partiel de Mao, il assistait à toutes les réunions du Comité Central [C.C.] sans y prendre la parole ².

Il a « sympathisé avec la lettre de Peng Dehuai » ³ en sorte d'être ensuite compté comme cinquième élément du « Club militaire », sans pour autant être explicitement mentionné puisque, n'étant pas membre du C.C. ⁴, il a été tenu pour simple « suiveur » ⁵.

Suite à Lushan, il sera destitué et envoyé « travailler à la campagne ».

Il rédigera ce livre en 1988 à partir de ses anciennes notes. Une deuxième édition sera mise à jour en 1994 ⁶ puis une troisième en 1998 ⁷.

Son point de vue personnel

Pendant Lushan, Li Rui fera un long bilan autocritique début août. ⁸

Son bilan a posteriori de Lushan détaille un bilan de Droite en six critiques. ⁹

Voir également son point de vue général :

- en 1982 sur Peng Dehuai ¹⁰ ;
- en 1988 et 1992 sur Huang Kecheng ¹¹ ;
- en 1981 sur Zhou Xiaozhou ¹² ;
- sur le discours du 21 juillet 1959 de Zhang Wentan ¹³.

Il s'explique en fin de volume ¹⁴ sur les circonstances de ce livre.



^a <https://adamcathcart.com/wp-content/uploads/2019/01/%E5%BA%90%E5%B1%B1%E4%BC%9A%E8%AE%AE%E5%AE%9E%E5%BD%95.pdf>

^b Dans le présent rapport, les références de page (indexées LR) renvoient à cette traduction que je tiens à la disposition de qui voudra.

Plus généralement :

- les **précisions** figurent en notes de **bas de page** (a, b, c...);
- les **références** bibliographiques sont renvoyée en notes de **fin de document** (1, 2, 3...).

DOSSIER LUSHAN

CHRONOLOGIE DÉTAILLÉE 1959-1961

Voir les deux volumes du Sycomore (1980) sur les inédits de Mao :

I. *Le Grand Bond en Avant* (1958-1959)

II. *Les Trois années noires* (1959-1962)

Je distinguerai en bleu les questions internationales, en rouge les discours de Mao, en vert les interventions culturelles.

1959

7 janvier. 40.000 cadres et intellectuels retournent à Pékin après un an de travail dans les usines et fermes.

12 janvier. Le *Renmin Ribao*^a décide de consacrer une page régulière aux problèmes culturels.

Noter cette attention politique constante à la dimension « culturelle », attention qui prépare la future révolution « culturelle »...

16 janvier. Article du *Hongqi*^b : avec la mécanisation de l'agriculture, « la production en agriculture ressemblera de plus en plus à la production dans les usines », ce qui exige que la discipline s'y organise comme dans une usine.

La « socialisation » de l'agriculture serait donc son « industrialisation », soumettant les paysans à la discipline d'ouvriers salariés.

20 janvier. Élimination du choléra, de la variole et de la peste bubonique.

5 février. Éditorial du *Renmin Ribao* : « Un congrès sur la voie du communisme »

Voir la question, ouverte par 1958, d'une voie du communisme dans le socialisme...

27 février – 10 mars. 2^e Conférence du Bureau politique [BP] à Zhengzhou portant sur la rectification de l'organisation des CP.

29 février. À Shanghai, les étudiants consacreront 8 mois par an aux études, 3 mois au travail productif et 1 mois aux vacances.

1^{er} mars. Article de Chen Yun^c dans le *Hongqi* : « Certains camarades voudraient que la construction d'entreprises individuelles soit concentrée dans les grandes villes et les villes de taille moyenne [ce qui revient à renforcer le potentiel là où il se trouve déjà]. Leurs raisons sont que cela assurerait un taux de croissance rapide et impliquerait moins d'investissements. ». L'article préconise plutôt que « la majorité des entreprises soient construites et disséminées de façon appropriée dans les petites et moyennes villes et dans les régions dotées de ressources minières. »

Claire division politique entre Droite socialiste et Gauche communiste sur la contradiction villes/campagnes.

17 mars. Le Dalai-Lama s'enfuit en Inde.

Débuts des tensions Chine-Inde concernant le Tibet

^a *Le Quotidien du Peuple* : journal officiel du CC du PCC [https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Quotidien_du_peuple]

^b *Drapeau rouge* : journal du PCC [[https://en.wikipedia.org/wiki/Red_Flag_\(magazine\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Red_Flag_(magazine))]

^c Chen Yun (1905-1995) : un des économistes responsables de la planification [https://fr.wikipedia.org/wiki/Chen_Yun]

23 mars. Article du *Renmin Ribao* sur le travail manuel dans les écoles. Dans les écoles primaires pour les enfants à partir de 9 ans, pas plus de 4 heures de travail manuel par semaine. Dans les écoles moyennes, 6 heures puis 8 heures par semaine. Dans les universités et collèges, 2 à 4 mois par an.

2-5 avril. 7^e session plénière du CC à **Shanghai**.

- Adoption du plan économique pour 1959. Quatre objectifs majeurs :
 - o acier : 18 millions de tonnes
 - o charbon : 380 millions de tonnes
 - o céréales : 525 millions de tonnes
 - o coton : 5 millions de tonnes
- Passage du système à « **voie unique** » (où le contrôle central s'impose aux situations locales) au système à « **double voie** » (combinant planification centralisée et contrôle localement décentralisé).
- Dans les CPR, **la brigade** devient l'unité de compte de base, celle qui possède les moyens de production, gère les industries de la CP, assigne le travail aux équipes, gère les investissements et distribue les revenus.

Cf. deux voies sur les CPR : la brigade (niveau intermédiaire de la Commune) ou l'équipe (niveau de base) ?

Chronologie flottante sur ce point.

La primauté donnée à la brigade a d'abord supprimé l'ancien système des « **trois garanties et une prime** » (fixant aux équipes une quantité de production, un prix de revient et un temps de travail, le surplus leur restant comme prime) puis l'a rétabli après Lushan

12 avril. Le Bureau de Statistiques publie (en millions de tonnes) :

	1957	1958	1958/1957	Prévisions 1959	1959/1958	1959/1957
acier	5,35	11,08	2,07	18	1,6	3,36
charbon	130	270	2,08	380	1,41	2,92
céréales	185	270	1,46	525	1,94	2,84
coton	1,6	3,31	2,07	5	1,51	3,12

En un an de GBA, on aurait donc obtenu un doublement de la production d'acier, de charbon et de coton et une croissance de 50% pour les céréales ! On prévoirait en 1959 une nouvelle croissance ralentie (environ 50%) pour les trois premiers mais accélérée pour les céréales (94%).

Au total, les quatre productions auraient triplé en deux ans !

17-28 avril. Session de l'Assemblée Populaire Nationale [APN].

Il s'agit donc ici de l'État, non du Parti.

- Zhou Enlai présente un rapport sur le travail du gouvernement.
 - o Il commente les statistiques de production précédentes.
 - o Dans les campagnes, 80% au moins de la main d'œuvre doivent être consacrés à l'agriculture.
 - o Les usines urbaines ne doivent plus recruter dans les campagnes et doivent renvoyer leur surplus d'ouvriers venus de la campagne à leur lieu rural d'origine.
 - o Dans les CPR, il faut diminuer le personnel administratif et n'entreprendre de travaux d'infrastructure qu'en saison morte.

Il s'agit visiblement, dans les CPR, de corriger l'élan « la sidérurgie pour tous » en sorte que la production agricole n'en pâtisse plus.

- o Dans les entreprises industrielles, appliquer le système du « **directeur unique** ».

La révolution communiste ne touche toujours pas aux rapports sociaux internes aux usines.

La chronologie exacte de ce système est flottante : en gros, il est aboli pendant le GBA puis rétabli en

1962.¹⁵

- **Liu Shaoqi** est élu président de la République en remplacement de Mao.

Mao avait décidé en 1958 de se retirer de la Présidence de l'État socialiste pour mieux se consacrer à la direction du Parti communiste.

Mai. Mao : *Seize points sur les méthodes de travail.*

Parmi ceux-ci : 1) Soyez inventifs et décidés. 2) Laissez-vous une marge. 3) Avancez au rythme des vagues. 4) Recherchez la vérité en partant des faits. 5) Sachez observer la situation. 6) Face à une situation complexe, sachez prendre une décision. 7) Laissez pénétrer l'air. 8) Évitez de bloquer les débats. 9) Un homme peut parfois en imposer aux autres parce qu'il détient la vérité. 10) Considérez les problèmes d'un point de vue historique. 12) Soyez responsables. 13) Libérez votre pensée.

25 mai. Peng Dehuai rencontre Krouchtchev à Tirana. Il aurait alors critiqué le GBA et les CP.

30 juin. L'URSS suspend unilatéralement son aide militaire !

Cette décision a-t-elle été aiguillonnée par des confidences de Peng Dehuai ?

Juillet-août. Conférence de Lushan (voir chronologie détaillée plus loin).

14 juillet. Arrêté d'urgence du CC concernant les **calamités naturelles** de début 1959.

21 juillet. L'industrie de la construction mécanique a doublé sa production par rapport à la même période de 1958, soit une croissance de 100% en un an !

Août. Incidents frontaliers **sino-indiens**. Krouchtchev commence à se rapprocher de l'Inde en affichant une neutralité de l'URSS sur ces questions entre Chine et Inde !

29 août. Un éditorial du *Renmin Ribao* célèbre le premier anniversaire des CP.

8 septembre. La production industrielle a augmenté de 65% au cours des six premiers mois !

16 septembre. Remplacement de Peng Dehuai par Lin Biao.

22 septembre. Éditorial du *Renmin Ribao* en faveur des cantines publiques.

29 septembre. Le PCC a désormais 13 900 000 membres.

Octobre. Festival de théâtre à Pékin (avec Molière, Ibsen, Shakespeare...) à l'occasion du 10^e anniversaire de la RPC.

1^o octobre. Lin Biao annonce que les principaux objectifs du second plan quinquennal (1958-1962) ont été atteints trois ans en avance (ce que confirme Zhou Enlai le 6 octobre) !^a

16 octobre. *Hongki* : difficultés agricoles ⇒ « Nous devons, au minimum, multiplier par deux notre production céréalière, et par trois celle de coton. »

20 octobre. Il y a 45,32 millions d'ouvriers en Chine en 1958 (contre 9 millions en 1949).

1^o novembre. Dans le *Hongki*, Ke Qingshi fait état de dissensions sur les campagnes de masse. « Certains disent que les mouvements de masse sont une bonne chose pour les luttes révolutionnaires mais pas pour la construction. D'autres disent qu'au lieu de les utiliser dans le secteur industriel moderne, il faudrait mettre en place "un ordre normal des choses". Selon d'autres, s'il est vrai que les mouvements de masse permettent de faire aboutir des réformes politiques dans les usines et les entreprises, ils sont à éviter quand il s'agit de mettre en œuvre des réformes techniques car, dans ce cas, il faut s'appuyer sur des "méthodes scientifiques systématiques". »

5 novembre. Selon *Planification et statistiques*, « les renseignements et **statistiques** sont **inexactes** ».

Comment a-t-il fallu tant de temps pour s'en rendre compte ???

17 novembre. *Hongki* : « les CP sont le résultat **inévitabile** du développement social de la Chine. » Il s'agit ici de réfuter la position de droite soutenant que « la création des CP était **prématurée** », qu'elles étaient dans un état « déplorable » et qu'il ne devrait pas exister « **de pousses naissantes du communisme dans** »

^a Pourtant, ils interviennent tous deux fin 1959 (au bout de deux ans seulement) et pas fin 1960 !

une société socialiste », que la « combinaison du système des salaires avec le système d'approvisionnement gratuit était mauvaise », que les **cantines** collectives avaient été « imposées » aux paysans...

La Droite critique les CP (et non plus le GBA) comme faisant exister des « pousses du communisme dans le socialisme ». À ce titre, deux points sont décisifs : la gratuité communiste (« à chacun selon ses besoins ») et les cantines publiques.

Noter cependant que, contre cela, la Gauche plaide alors l'inévitabilité des CP et non pas leur surgissement événementiel. Autrement dit, la Gauche partage avec la Droite une même mesure idéologique : la nécessité historico-sociale ! Ce sera bien sûr une faiblesse : s'il s'avère alors que les CP n'étaient pas historiquement nécessaires, qu'elles n'étaient qu'une possibilité contingente, alors la conclusion de la Droite (*figer leur développement*) devrait s'imposer à tous !

1960

Janvier.

- 1) Le Conseil d'État ordonne un retour au contrôle centralisé des plans contre le système décentralisé du GBA et ses tendances « localistes ».

Coup de barre à Droite ou légitime réaction contre les fausses statistiques et les rapports bidon ? Difficile de faire ici la part des choses...

- 2) **Crise au sein du Comité de rédaction du *Wenyibao* (Journal littéraire)**

Contenu pas clair...

22 janvier. Statistiques provisoires pour la production en 1959.

	Prévisions 1959	1959/1958	Réalisations 1959	1959/1958 ^a
acier	18	1,6	13,35	1,67
charbon	380	1,41	347	1,29
coton	5	1,51	2,4	1,15

Au total, « les principaux objectifs du second Plan quinquennal ont été atteints avec succès trois ans en avance » et même dépassés dans différents domaines de l'industrie lourde, de l'industrie légère et de l'agriculture (céréales, coton mais pas soja ou animaux).

Il y a un rééquilibrage de la croissance en faveur de l'agriculture.

Évolution du rapport entre les taux de croissance de l'industrie et de l'agriculture :

1953-1957	1958	1959
4	2,65	2,35

22 février. *Journal de la Jeunesse Chinoise* : « Pourquoi la pensée Mao Zedong a-t-elle un si grand pouvoir ? C'est tout simplement parce qu'elle est la vérité. »

Mars. Mao : [Notes sur la charte d'Anshan](#).

Anshan était la première entreprise industrielle du pays. Elle prenait pour modèle la Charte de Magnitogorsk en URSS (combinat soviétique pratiquant la direction unique). Depuis 1959, les ouvriers ont commencé à faire confiance aux mouvements de masse, à se méfier du système à responsabilité unique et à prôner la *triple alliance*. Ils viennent désormais de rédiger leur propre charte.

Ainsi, à la suite de Lushan, la révolution **communiste** des rapports sociaux s'engage également **dans les usines**.

7 mars. Publication de « *La femme chinoise pendant le GBA* » présentant les transformations survenues dans la vie des femmes chinoises grâce à la création des CP.

Noter la persistance de cette indistinction politique entre GBA et CP !

^a Attention : le rapport se fait selon des statistiques 1958 qui ont manifestement changé !

Il s'agit d'« arriver à la **socialisation** du travail ménager pour transformer les besognes **fastidieuses et abrutissantes** du ménage en un travail socialiste économique. »

Deux points différents sont ici en jeu.

- 1) Il s'agit de socialiser le travail de reproduction comme on le fait pour le travail de production.
- 2) Mais faut-il légitimer cette socialisation en dévalorisant le travail ménager comme étant nécessairement « abrutissant » ? Si ce travail est inéluctablement inintéressant, comment alors l'émanciper socialement ?? Dans ce cas, ce ne pourrait l'être en salariant des aides ménagères (à qui l'on réserverait alors ce travail abrutissant donc aliénant) et en transformant les ménagères en ouvrières d'usine (aux seules fins d'augmenter la productivité générale du travail) !!!

L'orientation communiste privilégie le **travail désintéressé mais intéressant** quand l'orientation capitaliste met au poste de commandement le **travail inintéressé mais intéressé** en abstrayant le travail vivant pour le mesurer à une durée sociale moyenne.

25 mars. Mao : À propos de la révolution technique.

« Un mouvement de révolution technique et de **révolution culturelle**, à l'échelle de tout le peuple, se développe actuellement **avec violence** dans tous les domaines. »

Apparition, dès mars 1960 et suite à Lushan, du thème d'une révolution **culturelle**.

29 mars – 10 avril. Nouvelle session de l'APN qui décide les points suivants.

- Concernant la politique salariale du GBA :
 - o maintien des stimulants matériels ;
 - o maintien des revenus monétaires individuels ;
 - o adoption du salaire au temps avec, comme méthode auxiliaire, le **salaire aux pièces** et les **primes**.
- Déclaration : « à l'heure actuelle, toutes les villes établissent les **communes populaires**^a, gèrent avec énergie leur **industrie de quartier**, leur **agriculture suburbaine**^b, leurs services de bien-être public et les **cantines communautaires**^c, organisent de façon élargie la vie économique de leurs résidents et émancipent des millions de ménagères des tâches domestiques afin qu'elles puissent participer au travail social. »
- Apparition, pour la première fois, du mot d'ordre : « prendre l'agriculture comme base et l'industrie comme facteur dirigeant ».
- Proposition d'un système scolaire durant 10 ans qui permet aux jeunes d'entrer dans la vie active entre 16 et 17 ans.

Impression générale que l'État socialiste traîne les pieds derrière la RCC.

1° avril. 80° anniversaire de la naissance de Lénine. La Chine ouvre les hostilités idéologiques en dénonçant la ligne de Moscou.

13 avril. Création de *La fille aux cheveux blancs* au festival de théâtre de Pékin.

Juin. Conférence de **Shanghai**. Discussion de la **Charte d'Anshan** (voir Mao en mars 1960) : il s'agit de placer la politique au poste de commandement, de lancer des mouvements de masse, de faire participer les cadres au travail de production et d'assurer une étroite coopération entre cadres, ouvriers et techniciens.

1°-11 juin. Conférence : il faut « éliminer les différences entre l'ouvrier et le paysan, la ville et la campagne, le travail manuel et intellectuel ».

18 juin. Mao : Bilan d'une décennie.

« Le grand **saut** qui va du règne de la nécessité au règne de la liberté se fera selon un **processus très lent**. »

^a Communes populaires urbaines donc !

^b L'agriculture dans les villes, miroir de l'industrie rurale dans les campagnes...

^c Extension (aux villes et par les CPU) de l'invention (dans les campagnes et par les CPR) des cantines populaires...

Noter : il s'agit d'un saut (socialisme→communisme), non d'une transformation insensible, qui peut prendre beaucoup de temps (sans pour autant relever d'un horizon très lointain).

Fin juin. Enver Hodja dénonce l'URSS.

16 juillet. L'URSS décide unilatéralement de retirer ses milliers de techniciens et d'annuler des centaines de contrats.

22 juillet. Congrès des écrivains et artistes : la voie de la littérature et de l'art **socialiste** prône l'alliance entre réalisme révolutionnaire et **romantisme** révolutionnaire.

Donc il n'y a pas d'art et de littérature proprement communistes ?

Noter l'alliance du réalisme et du romantisme...

Août. Les revues d'association d'amitié URSS-Chine cessent de paraître.

6 septembre. Confirmation du rôle positif des nombreux **petits haut-fourneaux** construits pendant le GBA. Le plan d'État prévoit qu'ils produiront en 1960 la moitié de la production nationale en fonte.

On saura ensuite que ces statistiques quantitatives dissimulent de profondes disparités qualitatives, l'acier produit par ces petits haut-fourneaux s'avérant souvent difficilement utilisable.

14 septembre. Réunion sur l'**Armée populaire**. Lin Biao présente ses « quatre priorités » : de l'homme sur l'armement, du travail politique sur tout autre travail, du travail idéologique sur le travail routinier, de l'idéologie vivante sur les idées dans les livres.

27 septembre. Éditorial du *Renmin Ribao* : « *Explorons le potentiel de main d'œuvre dans les Communes.* » Elles doivent allouer plus de 80% de leur main d'œuvre aux activités de production agricole aux dépens de toutes les autres activités, y compris l'industrie.

Nécessaire rectification suite à la famine dont visiblement la Droite s'empare pour saper les nouveautés communistes des CPR.

25 octobre. Éditorial du *Renmin Ribao* : « *Les communistes considèrent le travail comme la nécessité primordiale de la vie.* »

3 novembre. Décision du CC sur les CPR en « 12 articles » visant à enrayer la famine.

Premier grand tournant politique sur les CPR. Voir le second en mars 1961 (Canton, 1-22 mars).

16-30 novembre. **Conférence internationale des 81 partis communistes à Moscou.** Heurts opposant Krouchtchev à Deng Xiaoping et Enver Hodja. L'échec de cette conférence signe la fin de l'unité du mouvement communiste international.

1961

1° janvier. Le *Renmin Ribao* met l'accent sur les calamités naturelles « extrêmement graves » de 1960.

14-18 janvier. Rapport sur la planification visant à réduire le taux d'investissement qui avait précédemment fortement augmenté.

Investissement brut / PNB (%) :

1958	1959	1960	1961	1961
28,8	35,9	43,7	21,6	21,3

Mention spéciale d'activités de sabotage.

27 janvier. En 1960, l'APL a aidé les CP pour leurs travaux hydrauliques, semailles et récoltes.

Février. Représentation à Pékin de **La destitution de Hai Rui** (pièce de Wu Han, maire adjoint de Shanghai).

Fin 1965, la critique de cette pièce jouera un rôle précurseur de la Révolution culturelle.

3 février. Achat de quantités importantes de céréales au Canada et à l'Australie.

Cf. famine...

1-12 mars. Conférence de Canton sur les CP (en l'absence de Mao !). Rapport de Deng Xiaoping *Projet de réglementation des CPR ou 60 articles sur l'agriculture*. Il autorise la suppression des cantines. Différentes recommandations :

- 1) La brigade et non plus la commune est propriétaire de la terre, des bêtes et des outils.
Plus on descend commune-brigade-équipe, plus on détricote la CP.
- 2) Les activités non-agricoles, y compris les industries rurales, seront sensiblement réduites. Elles ne pourront dépasser 3% de la main d'œuvre.
On défait l'intrication agriculture-industrie pour revenir à une spécialisation et une stricte division du travail.
- 3) Une plus grande partie de la production sera distribuée aux membres.
Intéressement matériel plus grand...
- 4) 5% des terres cultivées seront rendues aux paysans en tant que parcelles privées pour une période indéterminée. Le produit de ces parcelles sera l'entière propriété des paysans concernés.
Retour en arrière...

11 mars. Réédition de *Contre le culte du livre de Mao*.

Préface de Mao : « À cette époque, on ne disait pas **dogmatisme** mais **culte des livres**. »

24 mars. Article (*Pékin Revue*) allant plutôt dans l'autre sens, rappelant que l'essor de la sidérurgie est aussi dû aux petites unités (et n'aurait pu être obtenu avec seulement des entreprises modernes géantes et rappelant également que les usines et ateliers gérés par les **CP rurales et urbaines** contribuent pour 10)% de la production industrielle !

14 avril. Le pays a 650 millions d'habitants.

21 avril. Les Communes urbaines se consolident ; leurs usines et ateliers jouent un grand rôle grâce aux ménagères « *nouvellement libérées de leurs tâches domestiques* ».

Juin-juillet. Forum sur l'art et la littérature. Importance de la politique dans le travail littéraire et artistique.

12 juin. Fin d'une conférence commencée en mai pendant laquelle Mao a fait son autocritique, mettant en avant ses responsabilités dans l'**échec du GBA**. Deng Xiaoping considère que l'échec du GBA vient des calamités naturelles pour 30% et des erreurs humaines pour 70%.

À cette date, le bilan du GBA est donc devenu celui d'un **échec**.

Il existe alors en Chine 2.500 fermes d'État, propriétés du « peuple tout entier » qui s'apparentent aux sovkhozes.

30 juin. 40° anniversaire de la fondation du PCC (il compte désormais 17 millions de membres). « *Une très longue période est encore nécessaire pour faire de la Chine un grand pays socialiste. Une période historique encore plus longue sera nécessaire pour mener la transition du socialisme en communisme.* »

Le communisme est **après** le socialisme. Il viendra à l'ordre du jour dans très longtemps.

Autrement dit : pas question de pousser communistes actuellement !

31 juillet. Mao : « *Il ne faut pas que la Chine soit un pays de lettrés.* »

Bien sûr, il ne s'agit pas là de prôner l'illettrisme mais de combattre la domination des scribes, des clercs et des mandarins...

11 août. Au premier semestre, l'APL a aidé aux semailles de printemps et aux moissons d'été.

1° novembre. Le *Renmin Ribao* adopte le nouvel alphabet phonétique.

1°-10 décembre. Conférence sur l'industrie qui suspend le recrutement de main d'œuvre pour l'industrie dans les campagnes et rétablit les stimulants matériels sous forme de salaire aux pièces.

Le retour en arrière par détricotage de la Révolution communiste se poursuit.

1960. Mao : *Poème en réponse à un ami*.

« *Je veux rêver à une terre sans borne.* »

[1962]

11 janvier – 7 février. Conférence des 7.000 à Pékin ^a. Liu Shaoqi (État) et Deng Xiaoping (Parti) sont désormais aux commandes. Réévaluation du GBA : la famine 1959-1961 est attribuée à 30 % aux catastrophes naturelles et à 70 % aux erreurs humaines. Mao fait son autocritique le 30 janvier. Rectifications et réhabilitations organisent le tournant stratégique de droite.

Cette conférence scelle la victoire de la Droite.

30 janvier. Mao : Intervention au CC élargi.

« En ce qui concerne les **erreurs** commises par le CC, j'ai ma part de responsabilité. [...] Je suis responsable au premier chef. »

« Comment le prolétariat exerce-t-il sa direction ? Par l'intermédiaire de la direction du PC. Le PC constitue l'avant-garde du prolétariat. »

Il a alors une réponse classique et classiste à la question de la dictature du prolétariat.

« Une société socialiste peut **engendrer** une nouvelle bourgeoisie. »

La révolution communiste dans le socialisme se distingue de la révolution socialiste par le fait qu'elle **engendre** une bourgeoisie de type nouveau : 1) son ennemi est engendré par elle et non pas préexistant ; 2) concomitamment, il est de type nouveau.

« **Les intellectuels ne constituent pas une classe. Ils peuvent appartenir aussi bien à la bourgeoisie qu'au prolétariat.** »

Écart entre classe sociale des intellectuels et les deux classes politiques.

D'où que l'appartenance à une classe politique n'est pas déterminée par un être social mais relève de décisions subjectives.

« **95% de la grande masse de la population mondiale veut absolument la révolution.** »

Mao ne distingue pas les types (démocratique, socialiste, communiste) de révolutions ! D'où la proximité avec le futur slogan d'Occupy Wall Street (2011) : « nous sommes les 99% ! ».

« Il faut, à partir d'un **manque total d'expérience**, réaliser un **bond** qui nous fasse entrer **dans** le règne de la liberté. »

Il insiste sur le caractère sans précédent du GBA comme **bond**, non pas **vers** mais **dans** le communisme.

« C'est vrai que **nous n'avons pas de plan à long terme**. 1960 a été l'année où nous avons connu les pires difficultés. »

« Pendant la période d'édification du socialisme, nous continuerons à **avancer à l'aveuglette**. »

« Je ne comprends pas grand-chose à l'industrie et au commerce. »

« En ce qui concerne les forces productives, j'en sais très peu. En ce qui concerne l'ensemble du Parti, les connaissances sur la construction du socialisme ne vont pas bien loin. [...] Il faut que nous en bavions pendant un moment. »

« Avant, nous ne faisons que copier l'Union soviétique. [...] **À partir de 1958, nous avons décidé de compter sur nos propres forces.** [...] Nous avons établi les CP, nous avons lancé le mot d'ordre du GBA. »

« Actuellement le Parti compte 17 millions de membres. »

« Très souvent les opinions de la minorité se sont révélées justes. »

« Il faut faire peu d'arrestations, peu d'exécutions. »

● ● ●

^a https://fr.wikipedia.org/wiki/Conf%C3%A9rence_des_7_000_cadres

LES PRINCIPAUX PROTAGONISTES DE LUSHAN

« Le club militaire » des quatre (Peng-Huang-Zhang-Zhou)

Peng Dehuai (1899-1974)

ou [CM^a 1] dans la suite

https://fr.wikipedia.org/wiki/Peng_Dehuai

Maréchal, ministre de la Défense, membre du B.P. du PCC.

Grand dirigeant militaire de la Longue marche. Dirige les troupes chinoises lors de la guerre de Corée.^b

D'abord ouvertement « sceptique »¹⁶ quant au GBA et surtout aux CP, il s'y oppose ensuite politiquement en s'abritant derrière la critique d'erreurs du GBA (erreurs que Mao reconnaîtra dans ses différentes autocritiques).

Au total, c'est un militaire de la Révolution démocratique plutôt qu'un dirigeant politique de la Révolution socialiste et communiste : visiblement, il a une conception guerrière de l'antagonisme qui le rend incapable de comprendre l'antagonisme politique de type nouveau suscité, dans le socialisme, par la Révolution communiste.

Il est obsédé par la hantise qu'un épisode antagonique du type *émeutes de Budapest* (novembre 1956) survienne en Chine.¹⁷ Autant dire qu'il craint l'apparition d'un antagonisme (bourgeois) traditionnel au socialisme d'État et tient que la société chinoise n'est pas mûre pour engager une révolution communiste grosse de nouveaux antagonismes.

Au total il s'agit, me semble-t-il, moins d'« un hypocrite » que d'un dirigeant politique dépassé par l'étape de type nouveau de la Révolution chinoise, et d'autant plus dépassé qu'il mettait apparemment le militaire au poste de commandement.

Voir le point de vue de Liu Rui en 1982 : « *La guerre était sa profession, son domaine de prédilection, et l'œuvre de sa vie y était consacrée : les événements passés, les personnes décédées et les champs de bataille étaient toujours présents dans son esprit. [...] Peng a toujours été un "homme d'action". [...] Peng n'a pas beaucoup lu depuis l'enfance. Il a eu le sentiment que ses connaissances théoriques n'étaient pas suffisantes* »¹⁸

Huang Kecheng (1902-1986)

ou [CM 2] dans la suite

https://en.wikipedia.org/wiki/Huang_Kecheng

Général, vice-ministre de la Défense, secrétaire du secrétariat central du C.C. du PCC. Membre du CC.

Zhang Wentian (1900-1976)

ou [CM 3] dans la suite

https://fr.wikipedia.org/wiki/Zhang_Wentian

Ancien secrétaire général du PCC, vice-ministre des Affaires étrangères et ambassadeur en URSS. Membre du B.P.

Zhou Xiaozhou (1912-1966)

ou [CM 4] dans la suite

[https://en.wikipedia.org/wiki/Zhou_Xiaozhou_\(politician\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Zhou_Xiaozhou_(politician))

Premier secrétaire du PCC pour la province du Henan.

^a CM pour « Club militaire »

^b La guerre s'engage en juin 1950. La Chine intervient militairement à partir d'octobre 1950. L'armistice final intervient en juillet 1953.

Et quelques figures de la Gauche...

hormis Mao...

Lin Biao (1907-1971)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Lin_Biao

Membre du B.P.

Ses interventions lors de Lushan se concentrent dans l'argument : « *vous vous opposez à Mao* » plus qu'il ne discute le contenu politique précis des objections.

Voir par exemple son intervention le 1^{er} août 1959 à Lushan : « *Peng Dehuai est un ambitieux, un conspirateur, un hypocrite. Seul le président Mao est un grand héros en Chine, et personne ne devrait essayer d'être un héros.* »¹⁹

Noter que Lushan aboutira à la promotion de Lin Biao qui va être nommé à la place de Peng Dehuai et ainsi mis en avant jusqu'à sa définitive ascension en 1969 (IX^e congrès) rapidement suivie de sa chute en septembre 1971.

Bref Lushan débouche sur une **séquence Lin Biao 1959-1971**, problématique à bien des égards pour la RCC...

Comme si, entre la Droite (empiriste et pragmatique) et l'ultra-gauche (dogmatique et brutale), la route s'avérait très étroite, ne laissant avec Mao que quelques rares camarades...

Chen Boda (1904-1989)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Chen_Boda

Membre du B.P. Rédacteur en chef du *Hongqi* (Le Drapeau Rouge).

Dirigera le Groupe central de la Révolution culturelle en 1966. À partir de 1972, il sera critiqué comme étant associé à Lin Biao.

Kang Sheng (1898-1975)

https://en.wikipedia.org/wiki/Kang_Sheng

Joue un rôle important dans le 4^e groupe de Lushan l²⁰ qui s'avère le plus critique de Peng²¹.

Ke Qingshi (1902-1965)

https://en.wikipedia.org/wiki/Ke_Qingshi

Membre du B.P. Maire de Shanghai.²²

Xiao Hua (1916-1985)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Xiao_Hua

Général (depuis 1955 : il était alors le plus jeune général de l'APL). Membre du C.C.

Directeur du Département général des cadres de l'APL.

Vice-président du 4^e groupe formé à Lushan le 16 juillet.^a

Deviendra, après Lushan, le numéro 2 de l'APL aux côtés de Lin Biao.

En 1965, pour le 30^e anniversaire de la Longue marche, composera une suite de douze poèmes mis en musique pour composer la *Suite Longue marche*.^b

^a Voir ses intéressantes interventions : le 4 août (LR 215) sur les fantômes : « *Il y a des gens qui ont peur des fantômes. Mais de quoi avez-vous peur ? S'il y a un fantôme, il faut l'attraper.* » ; et le 9 août (LR 225) sur le danger principal vu par Peng Dehuai (pour Peng, il s'agit de la Droite avant la prise de pouvoir, puis de l'ultra-gauche après la prise du pouvoir).

^b <https://www.youtube.com/watch?v=UQ9ZyGMfCv8>

CHRONOLOGIE DÉTAILLÉE DE LUSHAN (JUILLET-AOÛT 1959)

En bref...

<p>2-29 juillet : LUSHAN I (Bureau politique élargi)</p> <p>14 juillet : lettre de Peng Dehuai à Mao</p> <p>23 juillet : discours de Mao</p> <p>1° août : discours de Mao</p> <p>2-16 août : LUSHAN II (Comité central en session plénière)</p> <p style="text-align: center;">•</p> <p>17 août : destitution engagée de Peng et des trois autres membres du « Club militaire ». ²³</p> <p>16 septembre : destitution officielle de Peng (remplacé par Lin Biao) et des autres droitiers.</p>
--

Origine

À l'origine de la conférence, il y a donc les problèmes politiques posés par le GBA et les CP (« *mouvement de communalisation du peuple* » ²⁴) avec pour caractéristique marquante de ces dernières le mot d'ordre « *pas d'argent pour la nourriture* » ^a.

Avant Lushan, il y a eu de premières corrections contre les pratiques de « gauche » ^b :

- novembre 1958 : première conférence de Zhengzhou
- avril 1959 : conférence de Shanghai

Au départ, il s'agissait donc à Lushan de continuer de corriger cette déviation gauchisante du GBA et des CP.

Noter que, selon une loi d'alternance du balancier, cette correction venait inverser celle de 1957 qui luttait alors contre une déviation de droite de la ligne générale décidée au VIII^e congrès fin 1956.

Réunions du C.C.

Sessions plénières du C.C. du VIII^e congrès 1956-1969

12 sessions plénières du C.C. (VIII^e Congrès national du PCC : septembre 1956 – avril 1969)

<https://www.youtube.com/watch?v=QwWe2-Tsf0I>

<https://www.amazon.co.uk/Long-March-Song-Sycle-Chinese/dp/7530575090>

^a Il semble [LR 102] que ce mot d'ordre ait été formulé fin 1958 par Ke Qingshi, maire de Shanghai, lors du mouvement d'extension des CP rurales aux CP urbaines...

^b Affaire semble-t-il de « rythme » : aller trop vite et trop loin sans réfléchir aux conséquences économiques ?

		(lieu)	n°	(contenu)	[Critique de la Droite]
1956	15-27 septembre	Pékin	1°	Nouveaux statuts du PCC Propositions pour le 2° plan quinquennal	
	10-15 novembre		2°		
1957	Septembre - octobre		3°		*
1958	5-23 mai	Pékin	4°-5°	GBA	
	28 novembre - 10 décembre	Wuchang	6°	Mao se retire de la Présidence de la République Résolution sur les CP	*
1959	2-5 avril	Shanghai	7°	2° plan	
	2-16 août	LUSHAN	8°	Critique de Peng Dehuai	*
1961	14-18 janvier	Pékin	9°	Division avec Moscou Rectification du plan en faveur de l'agriculture	
1962	24-27 septembre	Pékin	10°	Résolution sur les CP	
1966	8-12 août		11°	Résolution sur la GRCP	*
1968	18-31 octobre		12°	Destitution de Liu Shaochi	

Autres sessions-conférences (non plénières) du C.C.

- Chengdu : mars 1958
 - Pékin : 5-23 mai (Session plénière) → GBA
- **Beidahe** : août 1958 → **décision sur les CP**
- Zhengzhou (I) : novembre 1958
 - Wuchang : 28 novembre -10 décembre 19258 (Session plénière)
- Shanghai : avril 1959 → rectifications du GBA et des CP ²⁵
- Zhengzhou (II) : mai 1959

Avant Lushan

30 juin : convocation de la conférence ²⁶

1° juillet : déplacements vers Lushan ²⁷

Lushan I (B.P. élargi) : 2-29 juillet

2 juillet : Comité permanent établissant les **18 questions** à discuter ²⁸

1. Lecture du *Manuel d'économie politique*
2. La situation : problèmes du GBA
3. Les tâches du II° plan quinquennal
4. Les institutions ; décentralisation/unification
5. Les cantines publiques

6. [Manières quotidiennes de vivre] ²⁹
7. Production et taxes
8. Marchés ruraux
9. L'équilibre global dans le GBA, en particulier entre industrie et agriculture
10. Les brigades de production
11. Le rôle du Parti dans les espaces ruraux
12. La propagande
 - « *La transition vers le communisme n'est pas un rêve lointain.* » ³⁰
13. La qualité dans la production industrielle
14. Estimations pour l'année écoulée (1958)
 - « *Dire la vérité et non des mensonges* » ³¹
15. La ligne de masse
16. La collaboration nationale entre les différentes régions
17. L'unité entre les cadres du Parti
18. Les problèmes internationaux

Noter l'intrication de questions politiques de natures très diverses. En particulier les questions proprement étatiques sont directement traitées par le B.P. du PCC

3 juillet : répartition en 6 groupes régionaux (Liu Rui est affecté au groupe Centre-Sud) ³²

Nord-Ouest ^a / Nord / Nord-Est / Sud-Ouest / Centre-Sud / Est

Discussions dans le groupe Centre-Sud (celui de Liu Rui)

4 juillet :

- Zhou Xiaozhou [CM 4] critique le GBA, les CP et les cantines publiques ³³

« *Les communes ont été trop rapides et trop grandes.* »

« *L'agriculture ne peut pas croître de 30%.* »

Opposition aux cantines pour six raisons : ³⁴

1. *Pas d'économie de nourriture*
2. *Pas propice à l'élevage des porcs*
3. *Pas propice à la reforestation*
4. *Pas propice à l'accumulation d'engrais*
5. *Gaspillage de main d'œuvre*
6. *Nourriture désagréable à manger.*

- Discussion du GBA : grand bond en avant ou en arrière ? ³⁵

Wu Zhipu ^b : « *Le GBA n'est qu'un grand pas en arrière !* »

- Problème des calamités naturelles (inondations **et** sécheresses) ! ^c

6-9 juillet :

- Discussions sur les cantines et l'agriculture ³⁶

^a Peng Dehuai se retrouve dans le groupe Nord-Ouest [LR 40]

^b Responsable (Gouverneur et secrétaire du PCC) du Henan : https://en.wikipedia.org/wiki/Wu_Zhipu

^c Situation pire que pendant les inondations de 1954. Régime alimentaire très maigre... [LR 31]

- Discussions du partage accumulation/consommation ³⁷
- Problème des fausses statistiques ⇒ plans erronés ! ³⁸
- Le 6 juillet, Zhu De ^a plaide l'enrichissement privé des paysans ³⁹ :

« La consommation pâtit du fonctionnement des cantines publiques. »
 « Les paysans sont-ils si disposés à être communistes ? »
 « Certains paysans veulent aller à la ville. »
 « Nous devrions laisser les agriculteurs s'enrichir au lieu de les laisser "s'appauvrir". »

10 juillet : intervention de Mao ⁴⁰

« Certains disent que la Ligne Générale [LG] n'est rien d'autre que le slogan : "quantité, rapidité, qualité et économie". Ce principe n'est nullement erroné. » ^b

« Par rapport à la construction du socialisme, nous n'avons pas encore d'expérience ; il nous faut au minimum encore dix ans. » ⁴¹

« La production agricole a été surestimée. Il y a eu du gaspillage. Les projets industriels de construction ont été trop nombreux et les objectifs de production industrielle étaient trop élevés. Le plus gros problème du GBA est qu'il a été exagéré. » ^c

« La commune populaire ne s'est pas effondrée. Il n'y a pas de problème avec la CP. » ^d

« La nourriture totale n'est toujours pas suffisante. » ^e

« Il n'est pas bon de mener le communisme à l'égalitarisme, ni de mettre l'accent sur la stimulation matérielle. Parler tous les jours de stimulation matérielle paralysera l'esprit des gens. Nous devons cultiver un style communiste, quel que soit le salaire. » ⁴²

12 juillet : intervention de Zhou Enlai ⁴³

14 juillet : lettre de Peng Dehuai à Mao

Son contenu ⁴⁴

I. Critiques du GBA : pertes et gains ^f

II. Critique des méthodes de travail : disproportionnalité et déséquilibre. « Le fanatisme de la petite-bourgeoisie, voulant toujours faire un pas vers le communisme et sauter devant les autres a fait commettre des erreurs "gauchistes". La mobilisation politique ne peut pas remplacer les lois économiques. » Même si des mesures efficaces étaient prises, il faudrait au moins deux ans pour revenir à la situation normale de 1957.

15 juillet : incident de Zhang Kaifan ^g (secrétaire du comité du Parti de la province d'Anhui) qui « ordonne le démantèlement de la cantine de Wufei » ⁴⁵.

^a Maréchal. Vice-président du PC et de la République. Droitier proche de Peng Dehuai. https://fr.wikipedia.org/wiki/Zhu_De

^b Sycamore II 17. Noter que la LG (1956-1957) met ainsi au poste de commandement un meilleur développement des FP plutôt qu'une révolution explicite des RSP. Le GBA (début 1958) va dialectiser ce point mais ce sont surtout les CP (printemps-été 1958) qui vont mettre l'accent sur la révolution des RSP.

^c (LR 52...) Cf. en particulier le problème des quatre indicateurs (acier, charbon, céréales, coton)

^d (LR 53) Noter la différence désormais faite par Mao entre les bilans politiques du GBA et des CP.

^e (LR 54) Dans les cantines publiques, la mise en commun de la nourriture relèverait-elle encore d'un communisme de pénurie plutôt que d'un communisme de l'abondance ?

^f Tout le débat politique va porter sur la pondération des unes et des autres : Peng met les pertes en avant.

^g « Zhang Kaifan, secrétaire du Comité provincial du Parti de l'Anhui, se rend à Wuwei pour inspecter les travaux le 4 juillet 1959. Le 9 juillet, il annonce aux cadres et aux masses de la brigade Wangfu de la commune de Xinmin qu'il y a "trois réductions" : réduction des repas, réduction des logements et réduction des petits terrains. Le soir même, le secrétaire du Parti du comté décide de mettre en œuvre ces mesures. Au 15 juillet, plus de 6 000 cantines du comté sont dispersées, et quelques cantines sont dissoutes par un coup de tonnerre. C'est le fameux "incident de Zhang Kaifan". » (LR 43)

16 juillet : diffusion de la lettre de Peng. Mao réorganise les six groupes (sur une base qui n'est plus régionale) en vue de la discussion collective de cette lettre. ⁴⁶

Groupe	Président	parmi les membres :
1	Lin Tie	
2	Ke Qingshi	Zhang Wentian ^{a 47} Zhou Xiaozhou ^{b 48}
3	Tao Cui	Chen Boda ⁴⁹
4	Li Jingquan	Peng Dehuai ⁵⁰
5	Zhang Desheng	Huang Kecheng ^c
6	Ouyang Qin	

17 juillet : entretien de Mao avec différents responsables. ⁵¹

« *Dans le passé, je n'ai pas compris la complexité de la gestion de l'économie.* »

Mao réitère souvent cette étonnante autocritique, dix ans après sa nomination à la Présidence de la République...

« *La cantine mangeait souvent du riz clairsemé, et il n'y avait pas la moindre trace d'huile ou de viande dans la nourriture.* »

Il y avait donc bien un problème de qualité de la nourriture dans les cantines publiques...

« *Pendant la conférence de Shanghai [avril 1959], Tian Jiaying ^d m'a raconté qu'il mourait de faim dans sa ville natale.* »

La question de la grande famine apparaissait donc déjà clairement...

17-22 juillet : discussion de la lettre de Peng par les six nouveaux groupes

19 juillet : discussions dans le 5° groupe ⁵²

Huang Kecheng

Quels sont exactement les « nombreux problèmes » évoqués par Peng ?

Il y a pour lui trois défauts : 1) surestimation des résultats ; 2) disproportionnalité (du développement) ; 3) objectifs excessifs ?

L'année dernière, la nourriture était rare comme elle ne l'avait jamais été depuis la Libération. Les relations du Parti avec les masses et le prestige du Parti en ont été affectés.

D'autres participants déclarent « éprouver de la sympathie pour la lettre de Peng ». ⁵³

20 juillet : discussion d'un projet de procès-verbal en douze points ⁵⁴

Il semble donc qu'à ce moment-là, la mesure politique des questions engagées par la lettre de Peng n'ait pas encore été exactement prise. Il va falloir attendre le discours de Mao du 23 juillet pour que cela change.

1. Sur la situation

Il est possible de construire le socialisme plus rapidement et avec de meilleurs résultats. L'industrie et l'agriculture peuvent croître de plus de 10% par an : pendant toute la durée du II° Plan, 25% pour l'industrie et 10 à 15% pour l'agriculture.

Le mouvement de communalisation populaire a accéléré le développement de l'économie rurale en facilitant un développement intégré de l'agriculture, de la sylviculture, de l'élevage, de la pêche, de l'industrie, du commerce, de l'université et de l'armée. Il a fourni une

^a 4° membre du « Club militaire » [CM 4]

^b 3° membre du « Club militaire » [CM 3]

^c 2° membre du « Club militaire » [CM 2] (LR 144)

^d Secrétaire personnel de Mao. https://en.wikipedia.org/wiki/Tian_Jiaying

expérience précieuse pour la transformation de la propriété collective à la campagne en propriété universelle.

2. Lecture du *Manuel d'économie politique*

3. Questions de planification

Vérifier les chiffres de la production totale de céréales et coton.

4. Équilibre du développement

Équilibrer globalement moyens de production (accumulation) et consommation

5. Question de la ligne de masse

S'opposer à la pratique des ordres forcés. Oser refléter la situation réelle. Se rendre chaque année par groupes à la campagne.

6. Gestion des entreprises et qualité des produits

Attention à la baisse de qualité des produits et à l'augmentation des accidents.

7. Questions institutionnelles (gouvernement...)

8. Questions de collaboration

9. Le commerce dans les bazars ruraux

10. Avenir

11. Les problèmes des cantines

Les cantines communales, partout où les conditions de leur fonctionnement sont réunies, doivent continuer à fonctionner et s'efforcer de faire du bon travail. Si les conditions sont mauvaises et les difficultés nombreuses, elles peuvent être réduites et devenir des cantines fréquentées par un petit nombre de personnes ; elles peuvent transformer leurs cantines permanentes en cantines temporaires ; ou elles peuvent être laissées à elles-mêmes pour le moment.

12. Le rôle du Parti dans les zones rurales

21 juillet : longue intervention (3 heures⁵⁵) de Zhang Wentian [CM 3]^a

La disproportion est le résultat d'objectifs trop élevés et d'une trop grande hâte.

« *La sidérurgie pour tous* »^b a fait que 90 millions de personnes^c sont allées dans les montagnes à l'aveuglette ce qui a entraîné une perte de production agricole.

La plupart des gens voulaient protéger les cantines comme signe de socialisme ou même de communisme. Mais il faut abolir « *Pas d'argent pour la nourriture* » et le remplacer par une assurance sociale pour les quelques personnes qui ont perdu leur travail.

Nous devons toujours distribuer en fonction du travail.^d

Les concepts de pauvre et de riche doivent être modifiés lentement. On est riche parce que l'on travaille bien. Une telle richesse est bonne pour l'individu et meilleure pour le pays. Elle est méritée et honorable.

Exagérer le rôle du subjectif au point de négliger les possibilités réelles devient du subjectivisme.^e

^a LR 115. Liu Rui revient ensuite longuement sur ce discours en annexe de son livre : pp. 349-359

^b Rappel d'un des deux mots d'ordre de l'époque : « *sidérurgie pour tous !* » et « *poésie pour tous !* ».

^c Ce montant, repris par Mao, est proprement sidérant, sachant que la population active rurale était alors de l'ordre de 200 millions de personnes ! De qui s'agissait-il exactement et que veut exactement dire « aller dans les montagnes » ?

^d Rappel de l'opposition entre deux principes pour distribuer les produits du travail : celui du socialisme (« à chacun selon son travail ») et celui du communisme (« à chacun selon ses besoins »).

^e Évaluer la part active du « facteur subjectif » est au cœur de la bataille idéologico-politique de l'époque.

Il faut se conformer aux lois économiques objectives.

Tout produit doit être chiffré, comptabilisé. Le socialisme ne peut être construit sans comptabilité. En fait le « compte politique » et le « compte économique » ne font qu'un.

Il y a beaucoup de choses pour lesquelles nous manquons de bon sens.

Ultérieurement, Z.W. a résumé en six points la ligne qu'il défendait alors :⁵⁶

1. *Accent mis sur le développement des forces productives.*
2. *Nécessité de collaborer avec les pays capitalistes dans le domaine des biens et services.*
3. *Accent mis sur les incitations matérielles.*
4. *Accent mis sur la loi de la valeur : les plans de production doivent être subordonnés aux lois économiques.*
5. *Dans la gestion de la production, accent mis sur la gestion centralisée des directeurs d'usines, des ingénieurs et des experts. Nécessité d'apprendre de la bourgeoisie dans la gestion de la production.*
6. *Au total, s'abstenir de mouvements de masse et abolir le GBA !^a*

22 juillet : discussions dans le 6° groupe⁵⁷

- Famine estivale dans certains endroits
- Bien que le « vent communiste »^b n'ait pas duré longtemps, il était très dangereux.
- L'orientation à long terme a été réalisée trop largement et trop tôt.
- Portée du slogan « pas d'argent pour la nourriture » ?
- Autosatisfaction et arrogance de penser qu'il était facile de dépasser la Grande-Bretagne et de rattraper les États-Unis.
- La fonte des petits hauts fourneaux s'avère trop riche en soufre.
- Nous ne disposons que de 300 types différents d'acier quand il y en a 3.000 dans le monde.

Autres discussions dans les 3°⁵⁸, 4°⁵⁹ et 2°⁶⁰ groupes

- Discussions du slogan « manger sans argent »
- La situation alimentaire n'est pas tendue dans la plupart des régions mais seulement dans une petite partie du pays.
- Pourquoi dites-vous « perte et gain » ? Le mot « perte » est ici placé devant le mot « gain » !
- Les gains et les pertes ne devraient pas être mis en parallèle.
- C'est seulement une minorité qui est mécontente des cantines.
- On ne peut pas parler de folie petite-bourgeoise ou d'erreurs difficiles à surmonter.
- On ne peut pas dire que « le prestige du Parti a subi une perte importante ».
- Le passage de la petite propriété collective de l'équipe à la grande propriété collective de la commune a constitué un grand pas en avant.

^a LR déclare (p. 359) avoir alors été favorable à son discours : « *je pense qu'il a parlé plus clairement que la lettre de Peng Dehuai.* » En effet !!! Son programme ultérieur en six points (ici présenté) résume fort bien toute la ligne droite du socialisme comme capitalisme d'État !

^b Noter que Mao va lui-même critiquer cette expression le 23 juillet.

- Importance du **principe « cinq en un » des ouvriers, des paysans, des commerçants, des universitaires et des soldats.** ^a
- Le développement de l'agriculture dépend principalement de la mécanisation et l'amélioration progressive de la vie des paysans ne passe pas par l'égalitarisme.
- Entre réalisations et lacunes, la relation est de 9 doigts à 1.
- L'inexactitude des plans ne peut pas être considérée comme un problème de « gauche » ou de « droite ».
- Il est possible et nécessaire d'atteindre l'objectif « pas d'argent pour la nourriture » après quelques années de dur labeur.
- Le principe de la participation volontaire aux cantines doit être respecté.
- L'avantage des cantines est qu'elles permettent d'économiser de la main d'œuvre.
- Le GBA ne peut pas quitter la loi du développement proportionnel planifié.
- Critique de toujours vouloir en faire plus ; critique de l'esprit fébrile
- Absence de vérifications des chiffres avancés par la bureaucratie
- Erreurs 1) de confondre socialisme et communisme, 2) de confondre propriété collective et propriété universelle, 3) de trop contrôler les individus en matière de temps de travail, de production secondaire et de vie collective
- « *Je pense que l'esprit et l'attitude de Peng sont très bons.* »
- On veut toujours en faire plus. On a l'impression qu'il est impossible d'arrêter.
- La comptabilité économique devrait être renforcée.
- « *Il y a une histoire personnelle entre Peng et Mao.* »

23 juillet : discours décisif de Mao ⁶¹

Sycomore II (19-33)

Le problème est celui des CP. Les gens qui en ont pris l'initiative ont appliqué le communisme. Comment devons-nous juger un tel enthousiasme ? « Fanatisme petit-bourgeois » ? Je ne crois pas qu'il faille penser ainsi. Si l'on réfléchit un peu, ce n'est juste qu'une question d'être allé un peu trop loin.

Le « vent communiste » fut surtout agité par les cadres des Communes qui extorquaient des biens aux brigades et aux équipes de production. ^b C'est mal, les masses n'ont pas accepté. La formule « premièrement égaliser, deuxièmement mettre en commun, troisièmement prélever » ne valait pas grand-chose. Les choses doivent être rendues. On ne peut pas dire « ce qui est à toi m'appartient aussi », se servir et partir. Tout ce qui a été arraché aux paysans doit être rendu. Nous aurions tort de nous accaparer des biens des brigades de production et des équipes de travail.

Les cadres n'avaient pas compris la loi de la valeur, pas plus que l'échange à valeur égale et la rétribution selon le travail accompli. Si les cadres ne comprennent pas un peu d'économie politique, cela ne va pas du tout. ^c

J'ai appris à tenir bon, à ne pas vaciller pendant les moments critiques.

Il y a 700.000 brigades de production. Admettons que chacune d'elles commette une erreur. Comment arriveriez-vous à rendre publiques ces 700.000 erreurs dans une année ? Publier 700.000 articles qui n'apportent que des mauvaises nouvelles, ce n'est pas une attitude prolétarienne. Bien sûr, personne dans l'assistance ne soutient de telles idées. J'exagère exprès.

^a Essentielle révolution des rapports sociaux dans les CPR.

^b Mao tient donc que le prétendu « vent communiste » ne constitue qu'un argument pompeux avancé dans les CPR par des bureaucrates pour mieux exploiter le travail paysan...

^c Les lois économiques de la valeur-travail et de l'échange à valeur égale prévalent toujours dans le socialisme. Mao confirme que les inventions communistes des CPR opèrent dans le cadre économique maintenu d'une construction du socialisme.

Les cantines sont une bonne chose et ne devraient pas être condamnées trop sévèrement. Je suis d'avis qu'elles sont fondées sur la libre participation. Si l'on arrive à maintenir une cantine sur trois dans tout le pays, je serai entièrement satisfait.^a

Nous n'avons pas inventé les cantines, ce sont les masses qui les ont créées.

Les CP peuvent-elles s'effondrer ? Nous nous attendions à ce que la majorité s'effondre, et même si c'était le cas à 70%, il en resterait toujours 30%. Si elles doivent s'effondrer, qu'elles s'effondrent !

*Beaucoup de choses se sont produites sans qu'il ait été possible de les prévoir. À présent, **les organes du Plan ne contrôlent plus la planification, et cela fait déjà un moment que cela dure.** La Commission du Plan et les ministères centraux sont en place depuis dix ans, et brusquement, après la conférence de Beidahe [août 1958], ils lâchent le contrôle. Ils appellent cela planification par directives ; autrement dit, la planification n'est plus nécessaire. Ils ont cessé de faire tout calcul.*^b *Mais le charbon et l'acier ne se déplacent pas tout seuls ; ils ont besoin de véhicules pour se déplacer. **Je n'avais pas prévu ce point.** Ni moi, ni le Premier ministre ne nous étions souciés de ce problème.*^c *On pourrait dire que nous n'étions pas au courant. Je ne cherche pas à me dérober. **Je suis totalement incompetent lorsqu'il s'agit de construction économique** et je ne comprends absolument rien à la planification industrielle.*^d

*Qui a conçu la production de l'acier sur une grande échelle ? Je reconnais que c'est moi. En juin, j'avais le chiffre de 10,7 millions de tonnes et ensuite nous nous sommes lancés dans la réalisation de ce projet. À partir de ce moment, **nous nous sommes précipités dans le désastre.** On a construit de petits haut-fourneaux...*

C'est moi qui ai lancé la proposition de 10,7 millions de tonnes et qui ai pris la décision. Résultat, 90 millions d'individus ont été engagés dans la bataille.^e

*Concernant les CP, c'est moi qui en ai fait la proposition mais **je n'en suis pas l'inventeur.***

***J'ai commis l'erreur** d'avoir lancé l'objectif de 10,7 millions de tonnes d'acier raffiné. Puisque vous avez approuvé cette proposition, vous deviez en partager avec moi la responsabilité.*

J'ai dit que les CP étaient un système de propriété collective, et que, pour passer du système de propriété collective au stade de la propriété communiste du peuple entier, deux plans quinquennaux étaient un délai trop court. Il faudra peut-être vingt plans quinquennaux.^f

*Je suis responsable des 10 millions de tonnes d'acier et des 90 millions de personnes lancées dans la bataille. **Ce chaos a pris des proportions gigantesques,** et j'en porte la responsabilité. C'est quand on a bien chié et bien pété que le ventre se sent soulagé.*^g

Sidérante autocritique : comment tout cela a-t-il été possible ?

Liu Rui : « *Coup de tonnerre venu d'un ciel limpide ; coup d'étouffoir sur la tête. Le cœur lourd, personne ne parle. Nous restons sans voix. Ce discours est un "virage à 180 degrés".* »⁶²

23-27 juillet : discussions dans les 6 groupes

- 23 et 25 juillet : (Groupe 1) Zhu De critique Peng.⁶³

^a Mao plaide clairement pour le caractère expérimental des cantines. Il ne s'agit pas de le systématiser trop vite.

^b Effondrement de la planification centralisée ! On en imagine les conséquences chaotiques dans une économie socialiste. Tout ceci préfigure l'arrêt inouï de toute planification de 1963 à 1965 !

^c Aveu invraisemblable ! Apparemment, ils auraient décidé de produire l'acier dans les campagnes sans se soucier de son transport !?!

^d Et pourtant, il s'en est mêlé directement au point de fixer le montant de la production d'acier à 10,7 millions de tonnes. Comment comprendre cette contradiction manifeste ? Fusion de la politique et de l'économie ?

^e Mao confirme ainsi le montant extravagant de 90 millions de travailleurs déplacés...

^f 100 ans donc ! On voit bien que Mao prend progressivement mesure des tâches idéologico-politiques qu'implique la RCC précipitée par les CP.

^g Soulagement pour lui mais on comprend que ce ne soit pas le cas pour les autres, tel Li Rui, qui retiennent les noms « désastre » et « chaos ». Le point opaque est que la suite de Lushan se concentre sur la critique de la Droite sans apparemment prendre mesure de la gravité de cette autocritique de Mao : s'il s'agit bien de « désastre » et de « chaos », des rectifications ne suffisent pas ! D'où l'impression que bilan politique et bilan économique ne sont pas clairement dialectisés puisqu'un désastre-chaos économique peut rester associé à un bilan politique globalement positif... Voir, plus essentiellement, le fait de buter sur la dialectique objectif/subjectif (Mao, 1^{er} août).

« Peng a exagéré les lacunes et les erreurs. »

- 24 juillet : (Groupe 4) Kang Sheng ⁶⁴

« Le propos du Président sur les deux "péchés" majeurs que sont la sidérurgie et la CP ont été tenus du côté opposé, celui des droitiers. Du point de vue du Parti dans son ensemble et de la nation tout entière, non seulement ce ne sont pas des "péchés" mais ce sont deux grandes réalisations. »

Évaluation quand même unilatérale suite au discours de Mao !

« La lettre [de Peng] est incohérente et illogique : elle affirme au recto et nie au verso ; elle dit "oui" au recto et "non" au verso. »

- 24 et 26 juillet : (Groupe 4) Peng [CM 1] fait son autocritique. ⁶⁵

« Cette lettre était écrite au Président seul pour qu'il la voie. »

- 26 juillet : (Groupe 2) Zhang Wentian [CM 3] ⁶⁶ ; (Groupe 4) Li Jingquan critique Peng ⁶⁷ ; (Groupe 5) Huang Kechen [CM 2] ⁶⁸ ; Tan Zhenlin défend Peng ⁶⁹.

« Il y a des disproportions dans notre travail de planification. Mais le camarade Peng a exagéré les difficultés. »

« La référence au "fanatisme petit-bourgeois" était très mauvaise. »

- 27 juillet : (Groupe 2) Zhou Xiaozhon [CM 4] ⁷⁰

26 juillet : Tournant ⁷¹ car ce qui était pris jusque-là comme une série d'erreurs droitrières est désormais interprété politiquement comme constituant un camp, en connivence avec Krouchtchev.

Lettre de Mao à Li Yunzhong ⁷²

J'effectue depuis maintenant neuf mois un travail de critique des erreurs et des lacunes relevées pendant la période qui va de la première réunion du CC de l'année dernière à l'actuelle réunion de Lushan.

Il faut critiquer ces erreurs mais il faut empêcher cette démoralisation.

*Il faut faire une critique des erreurs en allant dans ces deux directions : **rectification et encouragement**.*

La lutte contre la droite engendre le gauchisme, et de la lutte contre le gauchisme viennent les tendances droitrières.

Discours de Tchou Enlai ⁷³

« L'année dernière a été une révolution **socialiste**. » ^a

« La lettre de Peng représente la Droite. »

28 juillet : réunion gouvernementale convoquée par Tchou Enlai ⇒ sept points à suivre... ⁷⁴

29 juillet : bilan de la réunion élargie du BP depuis début juillet. Décision de convoquer un C.C. plénier (le 8° du VIII° Congrès) ⁷⁵

La réunion du BP a fait deux choses :

1. *Changer les objectifs*
2. *Examiner l'itinéraire, la meilleure voie à suivre à cette fin.*
 - a. *Réviser les indicateurs.*
 - b. *Que faire de la CP ? La dissoudre ou la maintenir ?*

^a Cf. ambiguïté et hésitation à caractériser la révolution engagée par les CP comme étant « communiste »...

À mon sens, ceci provient du fait qu'il faudrait pour cela clarifier que « révolution communiste » se distingue de « révolution socialiste » par la nature politique de ce que « révolution » veut dire (le mot ne désigne pas le même type de bouleversement dans les deux expressions : non plus destruction-reconstruction mais adjonction-extension). Autrement dit, il faut une nouvelle notion de révolution pour que l'idée même d'une révolution communiste au sein d'une révolution socialiste puisse être pensée.

Intervalle

[30 juillet : Liu Rui écrit une lettre à Mao lui avouant sa sympathie pour Peng. ⁷⁶]

31 juillet : Comité permanent du PCC (10 participants + 4 observateurs) ⁷⁷.

Long échange Mao/Peng qui s'élargit à tout le Comité ⁷⁸

Mao :

- « L'expérience des 38 années écoulées depuis la fondation du Parti [1921] montre que l'inclinaison à droite est liée à la bourgeoisie et que **l'inclinaison à gauche est liée à la petite-bourgeoisie.** »
- « La propriété universelle et la propriété collective, le communisme et le socialisme sont deux lignes distinctes. »
- « Krouchtchev n'aimait pas la Commune. Il n'a parlé que des conditions matérielles, pas des conditions politiques. »
- « Vous n'avez jamais écrit de lettres pendant de nombreuses périodes importantes. Alors pourquoi cette fois 10.000 mots ? »

1^{er} août : Suite du Comité permanent.

Longue intervention de Mao ⁷⁹

« **L'existence objective détermine la conscience subjective.** »

Proposition centrale mais à mon sens éminemment problématique. Les limites de cette proposition (mécaniste) vont être au cœur de la suite politique, jusqu'à l'idée même d'une révolution **culturelle**. Voici comment Mao la développe :

« *Le matérialisme dialectique et le matérialisme historique sont avant tout des visions du monde et des méthodologies. L'existence objective **détermine** la conscience subjective. Le monde matériel objectif **passé par** le cerveau et **forme** des concepts, des jugements, des pensées, des théories, des programmes politiques. L'objectivité **influence** la subjectivité. D'où vient l'esprit humain ? Si vous ne reconnaissez pas ce qui précède, vous ne pouvez pas vous en sortir. Le monde objectif doit être répété encore et encore avant de pouvoir entrer dans le monde subjectif. Le monde objectif **détermine** le monde subjectif. Le monde objectif est premier, objectivement **indépendant** de la conscience humaine et **non affecté par elle**. L'esprit est secondaire.* » ⁸⁰

Mao oscille entre deux propositions : détermination (mécaniste) et influence (dialectique). Il bute sur la proposition que le subjectif – la conscience humaine – n'affecterait pas le monde objectif, ce qui est intenable pour un révolutionnaire ! Dans mon propre bilan, je vais revenir longuement sur ce point.

« *L'économie politique, je ne l'ai pas lue.* »

« *L'empirisme est un système hostile à la philosophie marxiste.* »

« *La lecture et l'étude sont deux choses différentes. Lire n'est pas la même chose qu'étudier.* » ^a

« *Nous pensons que votre lettre a été préparée pour être publiée.* »

Nouvel échange Mao/Peng ⁸¹

Peng : « *Ma lettre était immature.* »

Lettre de Mao à Wang Jiaxiang ⁸²

« *Ce texte réfute Krouchtchev qui s'est opposé à trois initiatives : les Cent fleurs, les CP et le GBA.* »

^a Point essentiel pour les militants aujourd'hui !

Lushan II (C.C. plénier) : 2-16 août

2 août : ouverture de la 8^e session plénière du CC. 162 personnes.

Discours de :

- Mao ⁸³

« Définir des objectifs trop élevés, c'est dresser devant soi-même un Bouddha à vénérer. Il faut renoncer aux objectifs qui ne sont pas réalisables, à savoir ceux de l'acier, du charbon, des céréales, du coton... »

Soit à peu près tous les objectifs quantitatifs du GBA !

« Le Congrès du Parti doit se tenir au printemps prochain. »

Il ne se tiendra... qu'en 1969, signe que la crise ouverte à Lushan ne sera pas vraiment réglée.

« Guérir la maladie pour sauver le malade. [...] Il faut bien dix ans pour qu'un homme rectifie ses erreurs. [...] Il faut faire confiance. Ceux qui ne peuvent pas changer sont des exceptions. [...] Il faut avoir de la compassion pour les hommes et pas pour les erreurs. »

Point essentiel : dissocier la fermeté politique sur la ligne et la souplesse dans la révolution des subjectivités individuelles...

« Aujourd'hui, il ne s'agit plus de combattre la "gauche" mais la droite. »

Cf. le « tournant à 180 degrés »...

« Cette lutte doit continuer au minimum dix ou vingt ans. Peut-être un siècle ou un demi-siècle. En bref, jusqu'à l'extermination totale des classes ; la lutte alors s'éteindra. »

Il s'agit bien d'une révolution communiste. Et celle-ci engage une très longue marche, dont le terme exact reste fantasmatique.

- Lin Biao ⁸⁴

« Peng a largement exagéré le déséquilibre entre les zones urbaines et rurales, entre les ouvriers et les paysans. »

Ne pas oublier cet autre aspect du problème : la contradiction entre les villes et les campagnes, en particulier pour l'approvisionnement des premières par les secondes.

« Le **pragmatisme** est une autre forme de manifestation de l'empirisme en politique. »

Ils essaient de s'orienter philosophiquement, avec des références du XIX^e...

- Zhou Enlai ⁸⁵

« Le camarade Peng ne reconnaît pas son ambition personnelle. Il n'admet pas être un hypocrite. Il n'admet pas que ses activités sont planifiées, préparées, organisées et déterminées. »

Toujours cette manière d'effacer la nouveauté des questions idéologico-politiques ouvertes en 1958 et de ramener tout cela à la prolongation de vieilles déterminations plus ou moins dissimulées...

- Liu Shaoqi ⁸⁶

- Lettre de Mao à Zhang Wentian : « Pourquoi est-tu allé te fourrer dans ce Club militaire ! En vérité, qui se ressemble s'assemble. » ⁸⁷

À partir du 3 août, réunion en six groupes ⁸⁸ dont le 4^{ème} (avec Peng) est le plus important ⁸⁹. Parmi cela :

- 3 août : (Groupe 4) Kang Sheng compare Peng à Boukharine ⁹⁰
- 4 août : (Groupe 1) Huang Yongsheng ⁹¹ : « Peng n'a pas mentionné l'origine de son erreur. Il s'est retiré **secrètement** et a attendu une occasion de revenir. »

Cette manière de rabattre le secret d'une décision à une dissimulation volontaire !

(Groupe 4) :

- Li Jingquan ⁹² : « *Les lettres de Peng sont pleines de messages codés.* » « *Était-ce l'influence des étrangers ?* » « *L'attaque de Peng était planifiée, préparée, organisée et ciblée. Il y a **des secrets inavouables.*** »

Idem ! Mais si « un secret avoué reste bien un secret » (Jacques Lacan), c'est donc qu'un secret inavouable n'est pas vraiment un secret mais une cachette ou un déguisement.

Ils butent sur le point : « pour quelles raisons (cachées) Peng a-t-il pris sa décision ? » plutôt que de se demander, comme Mao me semble-t-il le fait : « il faut comprendre la décision prise par Peng en examinant ses conséquences et non pas la nature secrète de sa délibération » - autrement dit la comprendre par son aval (ses conséquences), non par son amont (ses « causes »).

- Su Zhenhua ⁹³ : « *Le camarade Peng s'est fait passer pendant longtemps pour un gentleman. Mais sa nature ambitieuse n'est pas mise à nu et sa peau peinte d'hypocrite épluchée...* »
- Xiao Hua ⁹⁴ : « *Il y a encore des gens qui ont peur des fantômes. De quoi avez-vous peur ? S'il y a un fantôme, il faut l'attraper !* »

Position me semble-t-il beaucoup plus intéressante et intelligente : il n'y a pas à avoir peur de la constitution secrète des décisions individuelles. Une décision véritable étant par définition incalculable s'avance sans fondement déclaré, sans garantie, comme un pari, autant dire comme une proposition « fantomatique ». On attrape une décision par l'examen matérialiste de ses conséquences, non de supposées « causes » calculables et calculées dont la décision ne serait que l'effet...

- Kang Sheng ⁹⁵ : « *L'expérience est la somme totale des pratiques sociales des gens, et les gens reconnaissent l'existence objective par leurs sens, mais l'existence objective n'est pas modifiée par la volonté des gens.* »

« L'existence objective n'est pas modifiée par la volonté des gens » : étrange déclaration pour un révolutionnaire qui veut transformer l'existence objective !

Cela montre qu'il se trouve empêtré dans une détermination mécanique de « la conscience subjective » par « l'existence objective ».

Peng ⁹⁶ dialogue avec les autres membres.

- 5 août : (Groupe 1) Zhang Pinghua ⁹⁷ : « *Il ne faut pas sous-estimer ces **molécules de conspiration*** ».

Toute décision subjective véritable est synthèse d'innombrables molécules inconscientes (c'est-à-dire intrinsèquement secrètes et non extrinsèquement dissimulées par quelque conscience manipulatrice).

- 6 août : (Groupe 3)
 - Tao Zhou ⁹⁸ : « *Peng a beaucoup de mots pleurnichards* »
 - Taochu ⁹⁹ : « *Peng a toujours espéré qu'il y aurait un incident contre-révolutionnaire hongrois en Chine. L'incident hongrois qu'il espérait n'a commencé à se produire que cette année.* »

Cf. tout ceci se fait sur fond du bilan de Budapest (novembre 1956) dont Peng avait semble-t-il parlé directement avec Krouchtchev lors de son récent voyage en Albanie (mai 1959).

- Tao Cating ¹⁰⁰ : « *Avant le discours du Président, j'ai dit que j'avais une opinion favorable de Peng. Avec le recul, c'était une erreur de ma part de ne pas regarder les gens assez profondément.* »

« Regarder les gens profondément » : pour percer leur secret ?

(Groupe 4) Kang Sheng pose six questions à Peng ¹⁰¹.

- 7 août : (Groupe 4) Kang Sheng dialogue avec Peng ¹⁰².

Peng : « *Je suis mécontent du travail de la Commission de Planification en ce qui concerne l'équilibre global.* » « *Je me suis trompé dans ma lettre mais je n'y ai pas beaucoup réfléchi à ce moment-là.* » « *Je reconnais que l'aspect général de la lettre était erroné.* »

Kang Sheng : « *Qu'avez-vous dit de la CP lorsque vous étiez à l'étranger ?* »

Peng : « *Je n'ai pas abordé la question des CP lorsque j'ai rencontré Krouchtchev deux fois en Albanie.* »

5 août : Intervention du CC et remarques de Mao sur les CP ¹⁰³

« *Il est une brigade de production où, d'un seul coup, on a fermé plusieurs dizaines de cantines pour les rouvrir quelque temps plus tard. Il faut en tirer la leçon suivante : il ne faut pas courber la tête devant les difficultés. [...] Des difficultés, il y en a ; des erreurs, on doit nécessairement en commettre, mais ces difficultés, on peut les surmonter ; et ces erreurs, on peut les corriger.* »

Surmonter ce qui doit l'être...

7 août : Instruction du CC sur le fait que « *l'idéologie de droite est devenue le principal danger dans notre travail.* » ¹⁰⁴

Réorganisation des six groupes en seulement trois (d'une cinquantaine de personnes chacun) : II, IV (avec Peng) et V. ¹⁰⁵ Leur enjeu politique : critiquer Peng et le « Club militaire ».

8 août : discussions du G II ¹⁰⁶

9 août : discussion du G II ¹⁰⁷, du GIV ¹⁰⁸ et du G V ¹⁰⁹

10 août : discussion du G II ¹¹⁰ et du G IV ¹¹¹

Peng : « *La question de savoir si le Président était "Staline dans ses dernières années" a été soulevée par Zhang Wentian.* » ¹¹²

10 août : Déclaration selon quoi il existe une opposition de Droite dans le C.C. - « le club militaire » ¹¹³ - qui opère en lien direct avec Krouchtchev. ¹¹⁴

Point de vue de Krouchtchev sur les CP ¹¹⁵

« *Dès la fin de la guerre civile [années 1920 en URSS], l'argument était le suivant : "Puisque nous luttons pour le communisme, construisons des Communes." Il s'embles qu'à l'époque beaucoup de gens ne comprenaient pas très bien ce qu'était le communisme et comment le construire. ^a La Commune a été créée, bien que les conditions matérielles et politiques – je veux dire la conscience de la paysannerie – n'existaient pas à l'époque. Le résultat est que tout le monde veut vivre bien en dépensant moins de travail pour les services publics. Comme le dit le proverbe, "fais ce que tu peux et prends ce dont tu as besoin".* »

Ainsi Krouchtchev interprète le principe communiste « de chacun selon ses capacités à chacun selon ses besoins » comme « fais ce que tu peux et prends ce dont tu as besoin » !

Il barre l'expérience chinoise au nom de l'expérience soviétique trente ans avant...

Mise au jour de la campagne de Droite, comparant le mao d'aujourd'hui aux « dernières années de Staline » ¹¹⁶.

Cf. intervention de Hu Quiamu dans le G IV ¹¹⁷ :

Mao ne fait pas les mêmes six graves erreurs que Staline « au crépuscule de sa vie » :

1. *Détachement des masses et de la réalité.*
2. *Pas de démocratie au sein du Parti.*
3. *Prôner la superstition personnelle.*
4. *Grave erreur sur la question des purges.*
5. *Tendance à stagner tant en théorie qu'en pratique.*
6. *Erreur du chauvinisme*

Intervention de Mao « *Guérir la maladie pour sauver le malade* » ¹¹⁸.

^a Voir cet axiome constructiviste : comme le socialisme, le communisme doit se construire.

« Les camarades qui ont formé un "Club militaire" n'étaient pas **préparés** psychologiquement à la Révolution socialiste. »

L'enjeu est toujours de comprendre pourquoi certains camarades ne s'engagent pas dans la nouvelle étape de la Révolution et comment les faire s'y engager.

Noter que le fait que la RCC se passe **dans** la révolution socialiste et non **après** entretient toujours une confusion politique sur le triplet LG-GBA-CP.

« Au bout de quelques années à peine, les CP marcheront bien. »

11 août : Discours en vingt points de Mao sur Peng et son club ¹¹⁹

« Les droitiers n'étaient pas mentalement **préparés** à la révolution prolétarienne et y ont résisté dès qu'elle est arrivée. »

« Parmi les dix millions de membres du Parti, beaucoup ont adhéré parce qu'ils étaient anti-impérialistes et anti-féodaux. »

Et cela n'en fait pas forcément des communistes, moins encore de la RCC...

« Lorsque la CP est arrivée, il y a eu **une rupture**. » « La communalisation, c'est très bien. »

« Les critiques qu'ont formulées les Droitiers sont toutes des questions insignifiantes. »

« La négation de l'économie de la marchandise, de la loi de la valeur, de l'échange égal ont provoqué des tensions entre les classes urbaines et rurales. »

Ne pas oublier que l'enjeu est aussi de savoir comment les campagnes nourrissent les villes !

« La politique doit avoir la priorité. La politique est la superstructure. »

Axiome militant qui contredit la version mécaniste du matérialisme historique...

« Je ne suis pas favorable à l'expulsion de tous les Droitiers du BP et encore moins du CC. Il y a quelques membres de l'opposition au sein du BP, ce que je considère comme bénéfique. » ^a

« Il faut évaluer les deux faces de ces camarades. »

« Nous sommes en session depuis quarante jours. »

13-15 août : AG du CC ¹²⁰

13 août matin : examen de Zhang Wentian [CM 4] – autocritique ¹²¹ et discussions ¹²²

13 août après-midi : examen de Peng [CM 1] – autocritique ¹²³ et discussions ¹²⁴

14 août matin : examen de Huang Wentian [CM 2] – autocritique et discussions ¹²⁵

14 août après-midi : examen des CP ¹²⁶

« Il y a eu surestimation de la production. D'où pénurie de céréales, de denrées alimentaires, de certains matériaux »

14 août : Discours de Lin Biao ¹²⁷

« Ce qui est plus intolérable, c'est la diffamation du grand dirigeant du Parti. »

Il ressort de ce livre un portrait assez médiocre de Lin Biao qui, pour l'essentiel, ne fait que surenchérir dans la critique de la Droite et dans l'éloge personnel de Mao...

15 août

- Intervention de Mao « Empirisme ou marxisme-léninisme » ¹²⁸

« Sur le plan théorique, nous avons par le passé critiqué le dogmatisme mais nous n'avons pas critiqué l'empirisme. Maintenant, c'est l'empirisme qui est le danger principal. »

^a Toujours ce point essentiel pour Mao : l'opposition avec la Droite est dialectiquement motrice. Il ne faut donc pas la supprimer et confondre adversaires et ennemis.

« En ce qui concerne le front idéologique, c'est-à-dire l'aspect théorique, je préconise de commencer par étudier l'économie et la philosophie, puis d'enchaîner sur d'autres disciplines. »

L'heure devient clairement à la révolution de la culture révolutionnaire, avec la nécessité concomitante d'étudier différentes ressources intellectuelles, l'économie et la philosophie en premier lieu...

- Intervention de Mao « Quelle est l'attitude correcte d'un marxiste ? »¹²⁹

« Vous vous refusez à m'écouter. Ainsi, j'aurais déjà atteint le "soir de la vie de Staline" et j'exercerais "un arbitraire immense", je ne vous accorderais ni "liberté" ni "démocratie". "J'aimerais la gloire" et "apprécierais l'adresse"; je serais "partial dans mes jugements". Et encore "ce n'est qu'après avoir été au bout de mes erreurs que j'accepterais de les rectifier" et alors "ce serait pour prendre un tournant à 180 degrés"; je vous aurais "trompés", je vous aurais "ferrés comme de gros poissons" et en outre j'aurais "quelque chose de Tito". »

« L'actif du GBA n'en équilibrerait pas le passif ; les CP auraient cafouillé. »

Mao reprend ici toutes les critiques formulées par la Droite pendant Lushan : critiques politiques et personnelles.

16 août : Clôture de Lushan

- Discours de Mao¹³⁰

« Il semble que cette réunion de Lushan ait permis de résoudre un problème de taille. ^a Ce n'est qu'après sa première partie que l'antagonisme est apparu. »

« Des camarades, qui étaient membres du Parti à l'époque de la révolution démocratique, n'étaient pas mentalement **préparés** à la révolution socialiste. »

« Il n'y avait pas de **préparation** mentale à la révolution socialiste et c'est la cause fondamentale des erreurs commises par les groupes anti-parti. »

Toujours cette non-perception que c'est plutôt la révolution socialiste qui se divise en deux !

Noter le thème de « **la préparation mentale** » à une révolution de type nouveau. Ce sera la principale conclusion ultérieurement tirée par Mao : la GRCP comme préparation mentale à la révolution proprement communiste dans le socialisme.

« Le prolétariat ne peut résoudre [ce type de problème] par la force ; il ne peut utiliser que la méthode de persuasion. »

En ce sens, « la dictature du prolétariat » ne saurait orienter la résolution des contradictions au sein du Parti et ne saurait servir de boussole pour une révolution proprement communiste, sauf à confondre dictature et discussions...

« Après un calcul détaillé, il y a quatre personnes au total [avec Peng], plus Li Rui qui n'est pas compté dans la Résolution car il ne fait pas partie du C.C. »

« Nous ne devrions pas considérer ces personnes comme inutiles mais comme nos camarades. Nous ne voulons pas leur dire adieu. Nous devons faire tout notre possible pour les convaincre. »

Mao ne semble pas prendre mesure de la consistance politique des divisions... Ou alors il ne peut pas (cf. ses rapports avec Teng jusqu'à 1976 !).

Peut-être aussi se méfie-t-il du remplacement de ses vieux camarades par des jeunes exaltés dont rien ne garantit la constance politique (cf. Lin Biao ?)...

« La Chine a une population de 600 millions d'habitants, avec une croissance annuelle de 13 millions. »

« Combien de droitiers ? 450.000 ! »

^a Difficile, à voir la suite, de penser que quelque chose a été vraiment résolu à Lushan...

- Un communiqué final ^a et 4 résolutions :
 - sur le plan quinquennal ^b ;
 - sur la Ligne générale et l’opportuniste de Droite ^c ;
 - sur Peng et le Club militaire ^d ;
 - sur l’organisation ¹³¹ ;
- Quatre interventions de Mao ¹³²

Après Lushan

17 août : C.C. ordinaire (après la fin de la session plénière)

Décision d’engager les destitutions de Peng et des autres membres du « Club militaire ». ¹³³

- Premier discours de Mao ¹³⁴
- Discours de Liu Shaoqi ^e
- Second discours de Mao ¹³⁵

« Pour réfuter les attaques, les calomnies et les soupçons dont la CP fait l’objet, il faut mener des enquêtes et des études marxistes sur les CP, choisir cinq communes typiques, particulièrement bien gérées, dans chaque province. »

19 août : Importants écrits de Hu Qiamu et de Chen Boda sur les CP ¹³⁶

Hu Qiamu :

- 1) Peng a « vilipendé le GBA » et affirmé que « le fanatisme de la petite bourgeoisie nous rend enclins à commettre des erreurs “gauchistes” ».
- 2) Cette description du GBA et du mouvement des CP de 1958 est absurde et constitue une insulte.
- 3) Pour Peng, « si les ouvriers et les paysans chinois n’avaient pas été aussi bons, l’incident hongrois se serait produit il y a longtemps et les troupes auraient dû intervenir. »

Il est frappant que Peng, responsable de l’Armée rouge, était mu par la peur d’un Budapest chinois.

- 4) Peng a soutenu que la dictature du prolétariat était sujette à la bureaucratie.

La notion de dictature du prolétariat encombre et sème la confusion politique plutôt que la clarté car elle enveloppe et surplombe à la fois les révolutions socialiste et communiste. Or *dictature du prolétariat* ne veut pas dire la même chose dans les deux. De plus *dictature de prolétariat* tend à obscurcir l’indispensable différence entre contradictions antagoniques et non-antagoniques, entre rapports politiques aux ennemis et aux adversaires...

- 5) Peng a calomnié Mao en le qualifiant de « Staline dans sa vieillesse ».

Chen Boda : il s’agit de critiquer l’apparence politique du camarade Peng Dehuai à partir de son histoire personnelle.

D’où la recension d’erreurs commises par Peng pendant la révolution démocratique et le constat de

^a LR 301-302. Le Communiqué indique l’existence d’un opportuniste de droite sans mentionner de noms propres.

- « Après contrôle des statistiques, en 1958 par rapport à 1957, l’augmentation des céréales a été de 35% et celle du coton de 28%. »

- Le Communiqué indique que l’objectif de rattraper la Grande-Bretagne pourrait être atteint en une dizaine d’années (et non plus en 15 ans).

^b LR 302-303 : « achever les principaux objectifs du II^e Plan quinquennal plus tôt que prévu ».

^c LR 303-304 : « Notre pays se trouve dans la période de transition du capitalisme au socialisme. La transformation de l’ancien système social et économique a été fondamentalement achevée mais elle n’est pas encore complète. »

^d LR 304-305 : « Plus la cause socialiste est victorieuse, plus la lutte des classes est aiguë. »

^e LR 309-311 : « la partie la plus importante du discours de Liu Shaoqi a été de faire l’éloge de Mao Zedong. » !!!

« répétition de ses vieilles idées ».

Méthode problématique : chercher dans le passé des racines aux nouvelles divergences, c'est nier qu'il est arrivé quelque chose de nouveau ; c'est prétendre fonder les décisions requises par l'événement sur des déterminations antérieures entièrement calculables, sur une délibération constructiviste...

Septembre : destitutions décidées et annoncées publiquement.

•••

ANNEXES

LA GRANDE FAMINE (1959-1961)

Calamités naturelles

Inondations et sécheresses affectent :

- en 1959, 43 millions d'hectares,
- en 1960, 60 millions d'hectares,
- en 1961, plus de 60 millions d'hectares.

Pour information, en 1980, les terres cultivées en Chine représentaient moins de 150 millions d'hectares. Ainsi, les hectares concernés par la sécheresse représentaient respectivement 29% (1959) et plus de 40% (en 1960-1961) de toutes les terres cultivées.

Production agricole

Selon Zhang Wentian ^a (confirmé par Mao lui-même), depuis la fin 1958, 90 millions de paysans se sont déplacées « à l'aveuglette » pour produire de l'acier. D'où une perte de production agricole, des plantations tardives ¹³⁷ et des récoltes mal faites et trop tardivement.

Selon la Commission d'État pour la planification ¹³⁸, la production agricole a fortement baissé en 1959, puis en 1960 de 12,6%. La production d'oléagineux a baissé de 52,7% et celle de porcs de 32%. De même, en 1960, la production de l'industrie légère (biens de consommation) a chuté de 9,8% alors que celle de l'industrie lourde (biens d'équipement) a cru de 25,9%. Ainsi, le GBA, privilégiant l'industrie lourde, a généré un déséquilibre manifeste au détriment de l'agriculture et de l'industrie légère.

Selon Li Rui ¹³⁹, « à partir du deuxième trimestre de 1960, de nombreuses grandes villes ont été vidées de leurs stocks de céréales et il y a eu une pénurie générale de nourriture et de vêtements dans toutes les régions du pays ; l'ensemble du pays a été contraint d'abaisser le niveau des rations alimentaires, de mettre en œuvre les programmes "bas niveau" et "remplacement des légumes" et de réduire les quantités de coton fournies à des fins civiles. Toutes les denrées principales ont été fournies en quantités limitées sur la base de tickets et de bons. L'ensemble de la population a souffert de malnutrition et d'une détérioration de la santé, ce qui a entraîné **la mort non naturelle de dizaines de millions de personnes.** »

Morts

Li Rui ¹⁴⁰ : « selon les statistiques de l'annuaire de la population chinoise, en 1959, la population nationale a augmenté de 11,13 millions ; en 1960, la population a diminué de 11 millions ; et en 1961, elle a continué à diminuer de 3,48 millions. »

Au total, si on prend en compte le fait que l'accroissement tendanciel de la population chinoise était alors de 13 millions par an ^b, le déficit de population sur les trois années 1959-1961 aurait donc été de **plus de 40 millions de personnes !**

Bien sûr, il ne s'agit pas là d'autant de morts (quel déficit des naissances ?). Et tout ceci procède d'une intrication entre 1) des calamités naturelles exceptionnelles (inondations et sécheresses) pendant trois années de suite (1959-1961), 2) le sabotage organisé par l'URSS (départ de ses conseillers et fin de son

^a Discours du 21 juillet à Lushan... (cf. LR 117, 352)

^b Mao (Lushan, 16 août 1959) : « la Chine a une population de 600 millions d'habitants, avec une augmentation annuelle de 13 millions. » [LR 299]

aide en 1960) et par la Droite, 3) les effets contrastés du GBA. Mais enfin, le problème est plus que sévère, même à l'échelle d'une Chine alors de plus 600 millions de personnes.

Population

Evolution démographique (1949-1984)

Années	Population totale (en millions)	% de population rurale	Taux de croissance		Population active rurale
			urbaine	rurale	
1949	541,67	89,4			165,49
1952	574,82	87,5	27,9	19,1	182,43
1957	646,53	84,6	36	21,7	205,66
1959	672,07	81,6	18,5	9,2	207,84
1962	672,95	82,7	27,6	27,1	213,73
1965	725,38	82	21,7	29,5	235,34
1971	852,29	82,7	16,4	24,3	287,52
1975	924,20	82,7	9,6	16,6	299,46
1979	975,42	81	8,8	12,1	305,82
1984	1 050 (évaluation)				

Donc en 1962, 673 millions de Chinois dont 556 millions dans les campagnes (dont 214 millions d'actifs, soit 42% seulement de la population rurale).

HAI RUI

À lire ce livre, on prend mesure de la référence omniprésente à Hai Rui, le personnage historique qui donnera lieu début 1961 à la pièce de théâtre de Wu Han visant à réhabiliter Peng Dehuai.

Cette référence à Hai Rui semble avoir été introduite par Mao lui-même, comme exemple positif susceptible d'inspirer l'esprit critique contre la voie stalinienne de la Droite, et ce dès avril 1959 lors de la conférence de Shanghai.¹⁴¹

Ainsi, dans le tournant droitier 1961-1962, la figure critique de Hai Rui va être retournée contre Mao, tout comme précédemment à Lushan sa critique de Staline l'avait été contre lui.



BILAN

Problématique

Rappel de méthode

Ce travail n'est pas un travail d'historien : il ne vise pas à raconter l'histoire de la conférence de Lushan, à la mettre « en récit ». Il s'agit d'une enquête militante visant à dégager, pour nous communistes du XXI^e siècle, un éventuel héritage politique de cet épisode. D'où les hypothèses suivantes orientant l'enquête en question.

Logique d'enquête

Mon enquête est orientée par la question générale posée aux communistes chinois de l'époque : comment **déterminer** ce qui se passe de manière imprévue (événementielle) à partir de l'été 1958 (les CP et leurs cantines, les tensions internes au PCC, l'intervention de Peng Dehuai, le type exact de la Droite en cours de constitution, etc.) et la manière communiste de s'orienter politiquement dans ces déterminations ?

« Déterminer » ?

Pourquoi cette problématique du « déterminer » ? Car toute la conférence me semble pivoter, en son milieu (le 1^{er} août 1959, entre la réunion précédente du B.P. et la réunion ultérieure du C.C.) sur les bases « matérialistes » alors rappelées par Mao dans les termes suivants :

« Le matérialisme dialectique et le matérialisme historique sont avant tout des visions du monde et des méthodologies. L'existence objective **détermine** la conscience subjective. Le monde matériel objectif passé par le cerveau et forme des concepts, des jugements, des pensées, des théories, des programmes politiques. L'objectivité influence la subjectivité. D'où vient l'esprit humain ? Si vous ne reconnaissez pas ce qui précède, vous ne pouvez pas vous en sortir. Le monde objectif doit être répété encore et encore avant de pouvoir entrer dans le monde subjectif. Le monde objectif **détermine** le monde subjectif. Le monde objectif est premier, objectivement indépendant de la conscience humaine et non affecté par elle. L'esprit est secondaire. »¹⁴²

À mon sens, ce « matérialisme historique » (*l'existence objective détermine la conscience subjective*), singulièrement en sa version « classiste » (formulons-la ainsi : *la lutte historique des classes sociales détermine la lutte de deux classes politiques, la bourgeoisie et le prolétariat*) va **obstruer** une juste compréhension politique de ce qui se joue alors en Chine c'est-à-dire l'engagement événementiel en 1958 d'une révolution communiste de type nouveau au sein même d'une révolution socialiste engagée dès 1953.

Comprendre cette **obstruction**, comprendre comment Mao tente dans ces années de la subsumer politiquement, tel est l'enjeu de ce bilan qui, comme on va le voir, implique de distinguer plusieurs acceptions du mot équivoque « déterminer » dont l'ambiguïté langagière circule de caractérisations objectives à des spécifications subjectives (de *engendrer & causer* à *circonscire & décider*).

L'obstruction de points indéterminables

L'enquête sur Lushan permet de prendre mesure de cette difficulté : si toute une série de points politiques s'avèrent alors **déterminables**, un point particulier (*comment déterminer les raisons personnelles ayant conduit le vieux camarade Peng Dehuai à s'opposer à l'événement CP ?*) va par contre s'avérer **indéterminable** selon les axiomes classistes du matérialisme historique.

Tout l'enjeu de la manière dont Mao va diriger la conférence de Lushan me semble alors de mettre au jour une manière communiste de subsumer politiquement cette **obstruction classiste** : en circonscrivant l'indéterminabilité classiste en sorte d'échapper à son recouvrement saturateur, selon l'éclaircie d'un déplacement, déplacement qui va prendre la forme d'une pince politique : d'un côté **les points d'une politique communiste** adjoints au socialisme (qu'on va alors déterminer [*saisir*] par la discipline de leurs conséquences plutôt que par l'explication de leur genèse), de l'autre **les régions d'une culture**

communiste (s'avérant aptes à déterminer [*conditionner, préparer, disposer*] un terrain favorable à l'émergence des points politiques précédents).

En effet, si les nouveautés communistes émergent ^a événementiellement du « terreau » socialiste, il ne sert à rien de tenter de déterminer pourquoi elles ont ainsi émergé ; il faut plutôt s'y rapporter selon deux rapports couplés : l'un, interne à la « canopée » politiquement émergente, prend au sérieux sa logique autonome pour tirer toute conséquence d'une fidélité militante à ces nouveautés ; l'autre, interne au « terrain » socialiste sur lequel l'émergence s'est opérée, le cultive pour favoriser ses possibilités d'émergence communiste, consolider ainsi l'ek-sistence d'une canopée politique et fertiliser ses capacités rétroactives de révolution sociale.

Un plan

D'où un processus général de « détermination » politique que nous allons parcourir en six étapes. Il s'agit, dans le moment-charnière qu'est Lushan, de « déterminer » :

- A. l'ek-sistence d'un événement communiste ;
- B. le panel des positions politiques adoptées face à cet événement ;
- C. qui adopte telle ou telle de ces positions ;
- D. les raisons personnelles de tel ou tel pour adopter sa propre position ;
- E. l'obstruction tenant à une manière « classiste » de déterminer tout ceci ;
- F. et finalement, comment subsumer politiquement cette obstruction.

Un moment-charnière

Premier moment-pivot de la RCC I (1958-1965)

La conférence de Lushan constitue le premier moment-pivot de la RCC I (1958-1965) – le second moment-pivot de cette première partie de la RCC sera la conférence des 7.000 début 1962 qui confiera durablement (jusqu'à la GRCP = RCC II) la direction politique à la Droite.

Lushan va mettre au jour l'existence, au sein de la direction du PCC (B.P. et C.C.), d'une **Droite de type nouveau** qui se découvre elle-même *anti-communiste* : en effet, c'est son opposition résolue aux CP (à leurs novations communistes mêmes et pas seulement à leurs modalités et rythmes de mises en œuvre) qui va constituer l'opposition politique entre **construction stalinienne** ^b du socialisme et développement – mieux : **cultivation** ^c - *maoïste* du socialisme.

Mon hypothèse est celle-ci : progressivement, l'opposition idéologico-politique à la RCC **se constitue face aux avancées communistes** en donnant forme à une voie politique alternative, une voie socialiste réactionnaire **de type nouveau** qui va ouvertement assumer son anticommunisme (ce que ne faisait pas – n'avait pas besoin de faire - la voie stalinienne antérieure, laquelle **dépolitisait la construction du socialisme** plutôt qu'elle ne s'opposait à une orientation communiste active ici et maintenant ^d).

^a Pour consolider intellectuellement l'idée d'**émergence**, voir mon article (Ressources mathématiques) dans le numéro 3 de la revue *Longues marches*.

^b Ou « bolchévique » (dans ce vocabulaire de l'époque que je préfère ici éviter car il tend aujourd'hui à confondre bolchévisme d'avant et d'après 1928).

^c Soit le socialisme comme terrain fertilisable et irrigable par des sources et canaux communistes - ce thème de la « culture » (en ses différents sens) va prendre de plus en plus d'importance politique.

^d Durant la révolution démocratique, le PCC avait déjà dû combattre une orientation stalinienne (dite « bolchévique ») interne (en 1927, en 1935). Par contre, la révolution socialiste chinoise s'est constituée (à partir de 1952 : préparation du premier Plan 1953-1957) sur le modèle stalinien. Mais sa tendance essentiellement dépolitisante (c'est-à-dire décommunisante) ne va commencer à apparaître qu'à partir de 1956. D'où le travail idéologico-politique de Mao en 1956-1957 pour préparer cette **émergence communiste dans le socialisme** qui s'engagera à partir de 1958.

Autrement dit, la RCC va susciter dans le PCC une bourgeoisie de type nouveau qui s'invente comme nouvelle classe politique, porteuse « pour tous » du projet d'un **capitalisme autoritaire d'État socialiste** – ce projet qui va triompher en Chine à partir de la fin des années 1970 et se rendre ainsi capable de ne pas sombrer, comme le fera le socialisme russe au début des années 1990, pour retourner au **capitalisme parlementaire d'État néo-libéral** propre à l'Occident.

La difficulté politique de Lushan est que tout ceci y apparaît pour la première fois dans une situation où les nouveautés de la RCC se dégagent progressivement, où une articulation politique communisme/socialisme de type nouveau s'invente, où les anciennes unités politiques se fissurent par surprise, où les nouveaux regroupements politiques opèrent dans un cadre organisationnel globalement inchangé (le même PCC) ce qui inévitablement donne à ces nouvelles divisions politiques la forme initiale d'un classique complot politique, « préparé » et « organisé » par des « hypocrites » (« le club militaire » de Peng, Huang, Zheng, Zhou).

Quand le GBA se divise en deux...

Avant Lushan, les débats politiques explicites portaient encore largement sur l'évaluation du bon « rythme » dans les transformations engagées par la Ligne Générale, le GBA et les CP. Or cette évaluation dépendait directement de la conception politique que l'on avait des enjeux mêmes du GBA et des CP. Deux voies vont alors se clarifier (s'inventer plutôt que révéler des orientations antérieures qui seraient restées volontairement dissimulées) :

- **GBA dans le socialisme** (essentiellement par accélération du développement des forces productives avec priorité à l'industrie lourde : cf. croissances respectives de l'acier, du charbon, du coton et des céréales) avec l'argument stalinien : on avance ainsi plus vite vers l'étape suivante, celle du communisme ; auquel cas, le rythme (d'abord « *rattraper la Grande-Bretagne en quinze ans* »^a puis « *rattraper le Royaume-Uni en sept ans et les États-Unis en quinze* » et finalement « *en trois et dix ans respectivement* »¹⁴³) se mesure économiquement, selon le maintien d'un « équilibre » économique général (entre investissement et consommation, entre industrie et agriculture...).
- **GBA dans le communisme**^b (et non plus **vers** lui) dont les CP constituent alors le principal vecteur^c. On mesure alors le rythme à la politique des « pousses » communistes plantées dans le socialisme, tout singulièrement au rythme de développement des cantines populaires et de la mise en œuvre de leur principe : **pour les paysans des CP, « à chacun selon ses besoins » en matière alimentaire**^d. Il s'agit alors pour l'orientation communiste de dialectiser deux rythmes politiques différents : celui de la construction du socialisme (planification étatique) et celui d'une fertilisation communiste du socialisme (mouvements politiques de masse).

La clarification de cette nouvelle scission^e est l'enjeu propre de Lushan.

Sa résolution **tactique** (destitution de Peng et de son « club militaire ») ne vaudra pas résolution **stratégique** puisque, tout au contraire, c'est la Droite de Liu et Teng qui, instruite du nouvel antagonisme, va tirer politiquement parti des graves erreurs politiques du GBA pour démanteler pas à pas les inventions communistes des CP.

^a Voir en octobre 1957 le 40^e anniversaire d'Octobre fêté à Moscou en présence de Mao où Krouchtchev lance le mot d'ordre : « *Rattraper et dépasser les États-Unis en 15 ans.* » puis Mao celui de « *rattraper et dépasser la Grande-Bretagne en 15 ans* » (cf. LR 10).

^b Un communisme qui irrigue le socialisme et intervient donc *dans* le socialisme plutôt que *contre* lui...

^c Cependant, n'oublions pas les « pousses communistes » qui opèrent dans le GBA lui-même : réduction des contradictions entre industrie et agriculture, entre villes et campagnes...

^d La question de l'extension de ce principe aux CP urbaines reste à étudier à partir du livre de Fabio Lanza.

^e La première scission dans le PCC depuis 1949...

A. Évènement communiste ?

Première détermination à opérer : déterminer [*identifier, dis/cerner, circonscrire*] les nouveautés communistes (les « pousses »), advenues de manière imprévue, au cœur de l'enchevêtrement politique **Ligne Générale (1956...)** ⊗ **GBA (1957...)** ⊗ **CP (1958...)**.

Ensuite déterminer [*décider*] si ces nouveautés communistes constituent un événement politique comme tel : sont-elles seulement des inventions locales internes à la logique du GBA ou engagent-elles une nouvelle logique, proprement communiste (par exemple en faisant pour la première fois exister le principe communiste « à chacun selon ses besoins », fut-ce en un contexte de relative pénurie plutôt que d'abondance).

Mao, clairement, déclare à de nombreuses reprises qu'il s'agit bien là d'un événement même si sa qualification politique (sa nomination comme événement spécifiquement « communiste ») reste relativement errante.

De nombreux cadres déterminent tout autrement ces nouveautés : soit (détermination favorable mais effaçant sa dimension événementiellement contingente) comme une conséquence nécessaire du GBA, soit (détermination défavorable) comme un bond en arrière dans le développement socialiste des forces productives.

B. Positions politiques adoptées face à cet événement ?

Adoptons la détermination maoïste : l'advenue des CP (rurales à partir de fin avril 1958 à l'initiative des paysans, et urbaines à partir d'août 1958 à l'initiative des femmes du peuple) constitue un événement politique majeur, faisant rupture dans l'histoire de la Chine socialiste. Comment alors déterminer [*dis/cerner, classer*] l'éventail des rapports politiques à cet événement ?

La manière « classique » est ici de distinguer ici quatre positions : celles de droite, d'ultragauche, de gauche et du centre.

L'inconvénient – ici rédhibitoire me semble-t-il – est que cet éventail est pertinent au regard d'une « ligne politique » déterminée (en l'occurrence de la « Ligne Générale » adoptée à partir de 1956 pour la construction du socialisme) mais ne l'est guère au regard d'un événement ouvrant, par définition, des questions militantes de type nouveau.

Dans notre cas, ceci apparaît clairement dans la difficulté de distinguer erreurs de la gauche maoïste et déviations d'ultragauche, autocritiques de la gauche maoïste et critiques de la droite, temporisations prudentes de la gauche maoïste et attentismes du centre. ^a

On voit la difficulté : si l'événement vient faire rupture dans la ligne politique (ici la dite « Ligne Générale »), comment caractériser les nouvelles déterminations politiques selon les anciens rapports de droite et de gauche à cette ligne ?

À la lumière de la philosophie badiouienne de l'événement ^b, distinguons plutôt trois types de rapports subjectifs à un même événement :

- 1) Un rapport **fidèle** – ici celui de la « gauche » maoïste – qui entreprend de produire les effets de vérité de l'événement, autrement dit de mettre en œuvre la révolution communiste ainsi mise au nouvel ordre du jour politique de la Chine : par adjonction des points-sources communistes à toute la société (selon leur intrication aux différents rapports sociaux) et par extension (exemplairement extension, à partir des campagnes vers les villes, des cantines populaires mais également de la nouvelle intrication agriculture-industrie-commerce-éducation-administration).
- 2) Un rapport **réactif** – ici celui de la « droite » - qui prend acte de l'événement pour dénier sa pertinence et le refouler : voir les opposants déclarés aux CP et aux « pousses communistes » au nom d'une

^a On pourrait tout aussi bien dire que la position maoïste erre entre les quatre dispositions, précisément à mon sens car celles-ci, pertinentes en matière de rapports à une ligne établie, ne le sont plus tout à fait en matière de rapports à un événement et aux points nouveaux qu'il porte à l'ek-sistence.

^b Voir spécifiquement *Logiques des mondes*

construction, « équilibrée » et économiquement éclairée, du socialisme (cf. exemplairement l'intervention de Zhang Wentian le 21 juillet 1959).

- 3) Un rapport **obscurant** qui considère qu'en vérité, il ne s'est rien passé de significatif – point de vue qui occulte (et non pas dénie) et forclôt (et non pas refoule) : voir ceux qui « noient » les CP dans un GBA lui-même « noyé » dans une Ligne Générale (visant à construire économiquement un socialisme par développement des forces productives).

Une fois ainsi déterminées [*discernées, classées*] les différents types de position politique, la question devient : comment déterminer [*identifier*] exactement les partisans de chacune de ces différentes positions ?

C. Qui adopte telle position ?

L'enjeu de Lushan était d'abord que chacun se prononce sur tout cela en nom propre.

Comme on l'a vu, la partie fut rude : il y fallut plus de quarante jours de réunions incessantes et foisonnantes.

Mais – notons-le – la clarification de la position personnelle de chacun ne s'est que très partiellement opérée s'il est vrai que la destitution de Peng Dehuai a été validée à Lushan par les deux principaux dirigeants de l'orientation réactive - Liu Shaoqi et Teng Xiaoping – qui ont visiblement appris du naïf réactionnaire Peng Dehuai comment ne pas faire, comment mieux préparer politiquement le camp réactif sans se précipiter inconsidérément, et comment pour cela tirer parti des erreurs et échecs du camp maoïste fidèle aux nouveautés communistes.

Jusqu'ici, les principes usuels de déterminations politiques opèrent relativement distinctement (mais qu'en est-il de réactifs qui, tels Liu et Teng, ne se déclarent pas et attendent leur heure, en renchérissant dans les critiques adressées à l'inexpérimenté^a et imprudent Peng ?).

Mais, si l'on pousse plus loin l'exigence (« matérialiste ») de déterminations, reste alors une question inévitable : comment déterminer [*mettre au jour*] les raisons ayant conduit Peng et ses trois autres collègues du « Club militaire » à se dresser ouvertement en travers des nouveautés communistes ? Pourquoi de si vieux camarades de combats (et quels combats ! : la Longue marche, la guerre civile jusqu'en 1949, la guerre de Corée, la révolution socialiste...) récusent-ils le tournant communiste dans la révolution socialiste, certes tournant imprévu en son contenu propre (car d'ordre événementiel) mais cependant prévisible en sa forme événementielle pour de vieux communistes (pour qui il était prévisible qu'arrivent des événements imprévisibles) ?

Comme on va le voir, mon hypothèse est ici qu'un tel type de non-réduplication (prévision d'existence de points d'imprévisibilité) constitue l'opération intellectuelle majeure par laquelle les différentes modernités subsument les obstructions classiques. Renvoyons pour l'étude de ce point aux ressources intellectuelles que les mathématiques modernes peuvent fournir aux communistes du XXI^e siècle.

D. Déterminations des raisons personnelles d'adopter telle ou telle position ?

En priorité, comment déterminer [*élucider*] politiquement les « raisons personnelles » de Peng Dehuai ? D'innombrables réunions pendant Lushan vont débattre de ce point avec le principal intéressé : pourquoi un vieux camarade, pour qui on a de l'estime, en vient-il à sortir de la longue route du communisme à son premier grand virage ?

- Questions d'âge ? Mais pourquoi alors Peng ne plaide-t-il pas simplement une légitime fatigue et le désir de se retirer ?

^a Voir la question que lui pose Mao le 31 juillet 1959 : *comment se fait-il que toi qui n'écris jamais, tu t'es fendu d'une si longue lettre pour l'occasion ?*

- Questions de tempérament ? Peng est impulsif et il n'étudie guère : c'est un militaire plutôt qu'un militant...

Mais tout ceci n'apparaît pas politiquement déterminant [*clarifiant*] pour un Maréchal, ministre de la Défense et membre du Bureau politique. Où opèrent donc les véritables déterminations [*origines*] politiques de sa décision personnelle ?

C'est en ce point que va intervenir l'impératif « classiste » du matérialisme historique : déterminer [*rendre raison de*] la conscience subjective par l'existence objective, et, plus singulièrement, déterminer [*identifier les causes de*] la décision politique par la position de classe. Et c'est en ce point que l'obstruction va opérer.

E. Obstruction de la détermination « classiste » !

Mao lui-même se fait le tenant de cet impératif le 1^o août 1959, c'est-à-dire au moment où la conférence de Lushan bascule entre ses deux grandes parties (BP en juillet, CC en août) : de la détermination [*identification*] d'une nouvelle Droite à la détermination [*repérage*] de ses partisans :

« L'existence objective **détermine** la conscience subjective. »

Notons immédiatement que ce principe présuppose

- 1) que l'**existence** est affaire objective (sans prendre en compte qu'il y a aussi une ek-sistence qui est spécifiquement affaire subjective),
- 2) que la subjectivation est **conscience** (alors qu'elle opère dans une dialectique constituante entre décision consciente et déterminations subconscientes ou inconscientes),
- 3) que le rapport de la première à la seconde est un rapport de **détermination** [*fixation*] quand ce rapport constitue plutôt une condition (nécessaire mais non suffisante) objective d'**émergence** (il faut bien l'existence d'une terre fertile pour que puisse y ek-sister la canopée qui émerge de la forêt ayant poussé sur cette terre),
- 4) au total que l'unité dialectique des contraires est ici obstruée par la non prise en compte d'une **ré-troaction** du subjectif sur l'objectif (point essentiel pour tout militant révolutionnaire !).

La mise en œuvre de cette orientation matérialiste (d'allure plus mécaniste que dialectique) conduit alors à rechercher dans les antécédents de Peng tout ce qui peut « déterminer » sa prise de position en 1959 et, lorsque ces antécédents s'avèrent peu concluants, à supposer qu'il y en a d'autres, hypocritement dissimulés, tels des « secrets invouables » que Peng tairait consciemment, etc.

Mon hypothèse est que cette orientation « matérialiste » bute en vérité sur une impossibilité : celle de déterminer des causes rendant compte de la décision prise par Peng mi-juillet 1959.

Une telle impossibilité tient à mon sens à deux types de raisons logiques : l'une concerne toute véritable décision individuelle (quel que soit son ordre propre : militant, amoureux, artistique...) ; l'autre concerne plus spécifiquement les décisions (individuelles ou collectives) d'ordre politique.

Détaillons.

1. Une véritable décision est toujours secrète *par structure*.

Une véritable ^a décision individuelle n'est pas le résultat d'une délibération préalable ^b mais la synthèse finie d'une infinité de composantes infinitésimales ^c essentiellement subconscientes ^d. D'où qu'une telle véritable décision s'avance sous la forme d'un secret : un véritable secret, c'est-à-dire un **secret de structure** ^e et non pas un faux secret qui n'est que le résultat d'intentions volontairement dissimulatoires. Une telle véritable décision s'avance donc bien comme apparence fantomatique ^f puisqu'elle n'est pas construite pierre à pierre à partir d'un sol sur lequel elle s'ancre ; elle est plutôt un saut sans garantie dans l'inconnu dont la matérialité s'éprouvera en aval, non en amont : par saisie matérialiste de ce à quoi elle engage, de ses conséquences inéluctables. Où l'on reconnaît bien sûr cette figure de la liberté comme exigence d'assumer ses actes, de se tenir pour responsable des décisions prises. ^g

Dans la situation de Lushan, la décision prise par chaque communiste devant l'irruption événementielle de la RCC répond à cette logique : elle se présente donc à lui comme à ses camarades comme la pointe consciente d'un iceberg subconscient. Et on aura beau la commenter, en détailler les motivations politico-idéologiques, quelque chose de sa détermination subjective intrinsèque y échappera toujours.

Ce secret ne pose guère de problèmes quand la décision prise est celle d'adhérer. Mais quand il s'agit au contraire de douter, de ne pas se prononcer, voire de s'opposer, la chose prend un tour plus tendu. D'où la tentation d'imaginer des raisons **déterminant** [*expliquant*] le scepticisme, la retenue ou l'opposition affichées, des raisons aptes ainsi à « rendre compte » de la décision négative prise par tel ou tel.

Or, la juste disposition face à ce type de situation me semble, non pas de doter la décision négative rencontrée de raisons immanquablement imaginaires mais de l'évaluer en s'en remettant à la logique de ses conséquences.

Manifestement Mao, face à l'étonnement devant l'orientation adoptée par Peng, s'oriente dans ce sens – « *guérir la maladie pour sauver le malade* », « *la critique doit être sévère mais le traitement indulgent* » ¹⁴⁴ - quand beaucoup vont traiter le secret de la décision de Peng comme l'effet d'une dissimulation intentionnelle. ^h

2. Une nouvelle compréhension des modes de constitution militante.

S'agissant de Lushan, il s'agit de décisions politiques qui, se confrontant aux toutes nouvelles limites du « classisme », vont relever d'un nouveau mode de constitution subjective, relatif à un saut incalculable dans l'inconnu, à un pari politique sur un événement contingent, et non plus engagé dans une exploration programmée à partir du déjà connu et pris par là dans une nécessité programmée.

La révolution proprement communiste est de type nouveau en ce que les forces sociales qu'elle organise dans un antagonisme politique de type nouveau ne sont plus strictement **classistes** (c'est-à-dire directement expressives des divisions entre classes sociales) et ne sont plus strictement **déterminées** [*définies*] par les différentes positions **sociales** de classe.

Pendant Lushan, l'axiome « *l'existence objective détermine la conscience subjective* » n'embraye que sur des déterminations **imaginaires** sans toucher au point de **réel** de la nouveauté : la RCC engagée est de

^a « Véritable » décision s'oppose ici à « fausse » décision c'est-à-dire à la pseudo-décision qui en vérité est éminemment calculable et n'incorpore aucun pari au seuil d'un inconnu irréductible.

^b Sartre l'a fort justement clarifié dans *L'être et le néant* : la délibération suit la décision et non pas la précède en sorte que la délibération véritable porte sur une évaluation de la décision (toujours déjà prise) selon le régime matérialiste de ses conséquences, nullement selon un régime imaginaire de ses « causes ». Autrement dit, les « raisons » d'une décision s'explorent **en aval** plutôt qu'**en amont**.

^c Ce que, le 5 août 1959, Zhang Pinghua appelait des « *molécules* ».

^d La *géométrie différentielle synthétique* de Lawvere aide à mieux comprendre intellectuellement ce point.

^e tout comme l'est le secret géométrique dont est porteuse la pointe d'un cône, secret que cette pointe avoue phénoménologiquement par son caractère piquant là où tout le reste du cône est lisse. Ce secret tient à l'indiscernabilité en ce point des deux composantes orthogonales – et par là incompatibles – qui structurent globalement le cône : un cylindre vertical et un cercle horizontal qui l'enlace, en se resserrant progressivement jusqu'à ne plus former qu'une pointe sans dimension.

^f Voir les « fantômes » mentionnés par Xiao Hua le 4 août 1959

^g « *L'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté.* » Rousseau (*Contrat social*, livre I, chapitre VIII)

^h Voir exemplairement ci-dessus les discussions internes au quatrième groupe le 4 août 1959...

type vraiment nouveau par son orientation politique (non-constructible), ses objectifs stratégiques (le communisme n'est pas un troisième état de la société), son mode propre de révolutionnarisation (par adjonction-extension), sa constitution politique (selon les intérêts désintéressés d'ensemble de l'Humanité), ses formes d'organisation (réappropriation par les masses des fonctions étatiques) et donc ultimement par ses processus propres de subjectivation politique (qui ne sont plus strictement déterminés [établis] par des positions objectives de classes sociales).

D'où que la RCC ouvre un gouffre entre sa cause **politique** propre et les forces **sociales** susceptibles de la mettre en œuvre : sa cause politique, n'étant plus l'expression directe de forces sociales données, n'est plus garantie disposer des forces sociales suffisantes pour sa mise en œuvre ! Il ne reste alors plus qu'une confiance générale mais assez abstraite, du type de celle que Mao avance en affirmant que « *les masses et/ou les peuples veulent la révolution !* » sans plus préciser ni la composition sociale des masses et peuples en question, ni le type exact de révolution qu'elles veulent.

Autrement dit, la RCC de type nouveau met pour la première fois au jour le point suivant : la subjectivation communiste pour une révolution proprement communiste n'est pas strictement déterminable par des conditions objectives mais elle **émerge en autonomie relative** de ces conditions objectives (ce qui n'est pas dire indépendamment d'elles ^a). Elle bute donc sur une forme d'**indéterminabilité** subjective qui va faire **obstruction** militante.

Cette émergence prend la forme subjective de décisions, individuelles (telle celle de Peng) ou collectives (telles celles de tel ou tel groupe de paysans), qui sont inéluctablement des paris par définition incertains.

F. Comment subsumer politiquement cette obstruction ?

Au total, la RCC bute donc sur une obstruction, laquelle n'est pas un simple obstacle.

Obstruction versus obstacle

Un obstacle tient à un **objet** venant de l'**extérieur** entraver une progression. Un tel obstacle pose la question – extrinsèque – de son franchissement : en le contournant (par le côté, en creusant par en-dessous ou en sautant au-dessus) voire en le détruisant.

Une obstruction relève de causes **internes** : elle tient à une **opération** qui s'avère, dans un contexte donné, impossible sur un type donné d'objets.

Une obstruction ouvre alors la question : l'espace ainsi obstrué est-il saturé et doit-il en conséquence être abandonné pour se déplacer ailleurs, vers un terrain resté fertilisable ou peut-on subsumer l'obstruction repérée ?

« Subsumer » ?

Subsumer l'obstruction, c'est la transcender en la considérant comme cas particulier sous un cas plus général, comme espèce sous un genre plus large. ^b

D'où la question : comment subsumer le fait qu'on ne peut déterminer politiquement des causes matérielles (sociales, historiques, contextuelles, de classe...) à une véritable décision politique prise par tel individu (Peng Dehuai par exemple) ou par tel collectif (celui par exemple des paysans ayant décidé le 25 avril 1958 de fonder la première CP de l'histoire de l'humanité) ?

^a L'auto-nomie d'un domaine est la capacité de déterminer des lois internes qui lui soient propres mais qui, pour autant, n'annulent pas les lois externes qui l'enserrent : l'autonomie n'est pas une autarcie, et l'autonomie de la politique n'est pas une autarcie nominaliste.

^b Voir l'*Aufhebung* (de Hegel repris par Marx) qui, dans l'unité des contraires, nomme un dépassement qui préserve.

Subsumer l'obstruction classiste ?

Mon hypothèse est que, pour ce faire, Mao va progressivement mettre au jour **deux voies**, couplées sous forme d'une sorte de **pince** apte non pas bien sûr à déterminer l'indéterminable mais à déterminer les conditions d'existence de point d'indéterminabilité.

Pourquoi subsumer l'obstruction ? Car il faut bien que la politique communiste arrive à penser la manière dont elle peut rassembler des forces subjectives suffisantes en vue de mettre en œuvre son orientation à échelle suffisante, et donc de révolutionner effectivement les rapports sociaux. Il lui faut donc une stratégie en matière d'organisation sachant que celle-ci ne peut plus être stricto sensu de construction, de détermination garantie : ni l'histoire, ni la lutte des classes sociales ne garantissent que l'orientation proprement communiste dispose des forces nécessaires pour la mettre en œuvre, qui plus est dans un antagonisme constamment renouvelé.

C'est en ce point que la politique communiste se divise : si le socialisme est constructible, le communisme ne l'est pas, ne serait-ce que parce que « communisme » ne saurait plus nommer l'étape d'un nouvel état social – communisme nommé plutôt une politique irriguant, énergisant, électrifiant une société qui ne l'est pas.

Les deux branches de la pince me semblent celles-ci.

- 1) Cesser d'interroger l'amont des décisions politiques prises par tel individu ou tel collectif pour saisir cette décision comme **point** compact qu'on évalue par son aval : par les conséquences politiques qu'il engage. On va donc interroger la validité d'une décision politique comme pertinence de l'adjonction-extension à la situation concernée d'un point politique.

Il me semble que toute une part des positions tenues par Mao à Lushan va dans ce sens : face aux décisions réactives (de « droite ») prises par Peng et ses acolytes, rester ferme dans la critique de la décision qu'ils ont prise (au nom de ses **conséquences** politiques réelles plutôt que d'**origines** imaginaires) et juger de ce qu'il en sera des personnes selon la suite de leur comportement politique (selon la libre responsabilité politique qu'ils assumeront).

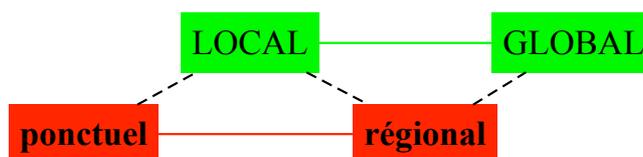
- 2) S'il n'est pas possible de déterminer l'indéterminable, il reste possible de déterminer le terrain sur lequel un tel type d'indéterminabilité se constitue. Ce terrain, Mao l'appelle « culture », et il considère qu'il est nécessaire d'agir sur ce terrain, non à proprement parler pour déterminer [*fixer, circonscrire, assurer, garantir*] ce qui en émergera mais pour favoriser telle ou telle éventualité, autrement dit pour « préparer »^a des conditions (nécessaires mais non suffisantes) d'émergence.

Il s'agit donc d'un côté de soumettre les points politiques de décision à la discipline de leurs conséquences ; et de l'autre, de labourer le terrain culturel sur lequel peuvent émerger (en autonomie relative) des décisions proprement politiques.

Métaphoriquement dit, il s'agit d'un côté d'œuvrer au sein de la **canopée** selon l'aval des conséquences (et non selon l'amont de garanties indéterminables) ; et de l'autre, d'œuvrer sur le **terreau** sur lequel la forêt (dont émerge la canopée) s'édifie.

Au total, l'orientation politique susceptible de subsumer l'obstruction « classiste » consisterait dans le travail d'une **pince** (d'une marche sur deux jambes ?) : la pince de **points politiques** et de **régions culturelles** (culture de l'éducation, culture littéraire et artistique, culture historique et scientifique, culture philosophique, etc.).

Suggérons que ce couple de points et de régions pourrait heureusement désenclaver la politique communiste du couple stérilisateur du *local* et du *global*...



^a Voir la répétition de ce terme par Mao à la clôture de Lushan, en particulier les 11 et 16 août 1959.

Matérialisme communiste de type nouveau

On le pressent, ces orientations s'inscrivent dans un matérialisme de type nouveau :

- en **amont** (qui concerne les **raisons** de décider ceci plutôt que cela), un matérialisme de conditions non déterminantes (puisque'il reste une marge irréductible de **liberté**, prenant la forme consciente de paris incalculables) qui s'attachent à révolutionner des régions entières de la **culture** en partage ;
- en **aval** (qui concerne les **conséquences** de ce que l'on a décidé), une mesure matérialisable des décisions prises comme **points** à tenir - d'où l'importance politique du thème de **l'autocritique** laquelle, dans sa version communiste, porte moins sur les intentions (indémêlables) de départ que sur la manière de se tenir responsable des conséquences objectives de la décision subjective prise.

Ce type non classiste de subjectivation politique, qui émerge au cœur de la RCC à Lushan, va être ressaisi par Mao sous le nom général de « culture » - d'où l'hypothèse, suggérée par l'étude du livre d'Alexandro Russo, que **la Révolution culturelle est une révolution communiste de la culture révolutionnaire**.



NOTES DE FIN

- ¹ LR 345
² LR 32
³ LR 162
⁴ LR 296
⁵ LR 319
⁶ LR 370
⁷ LR 372
⁸ LR 229-240
⁹ LR 320-329
¹⁰ LR 330-337
¹¹ LR 338-348
¹² LR 360-364
¹³ LR 349-359
¹⁴ LR 365-372
¹⁵ Sycomore II. 247
¹⁶ LR 89
¹⁷ LR 192, 217...
¹⁸ LR 330-335
¹⁹ LR 171
²⁰ LR 220
²¹ LR 222
²² LR 135
²³ LR 307 (propositions détaillées de destitution des Quatre et promotion de Lin Biao) ; 317
²⁴ LR 5
²⁵ LR 41
²⁶ LR 13
²⁷ LR 15
²⁸ LR 21-27
²⁹ LR 24 : traduction pas claire
³⁰ LR 26
³¹ LR 26
³² LR 40, 63
³³ LR 30
³⁴ LR 30, 361
³⁵ LR 30
³⁶ LR 32
³⁷ LR 33
³⁸ LR 33
³⁹ LR 34
⁴⁰ LR 52 ; Sycomore II 17-18 : À propos de la Ligne générale
⁴¹ Sycomore II 18
⁴² LR 56
⁴³ LR 63
⁴⁴ LR 96-97
⁴⁵ LR 41
⁴⁶ LR 72
⁴⁷ LR 115
⁴⁸ LR 144
⁴⁹ LR 140
⁵⁰ LR 112, 145
⁵¹ LR 66
⁵² LR 99
⁵³ LR 101
⁵⁴ LR 80-88
⁵⁵ LR 351
⁵⁶ LR 357
⁵⁷ LR 102, 109
⁵⁸ LR 104, 112
⁵⁹ LR 108, 110
⁶⁰ LR 110, 115
⁶¹ LR 121... ; Sycomore II (19-33) : *Notre échine s'est fortifiée.*
⁶² LR 131-132
⁶³ LR 135
⁶⁴ LR 139
⁶⁵ LR 145-148
⁶⁶ LR 142-143
⁶⁷ LR 136
⁶⁸ LR 144
⁶⁹ LR 136
⁷⁰ LR 144
⁷¹ LR 149
⁷² Sycomore II 34-38 : *Nous ne craignons pas les attaques de la Droite.*
⁷³ LR 149...
⁷⁴ LR 158
⁷⁵ LR 159
⁷⁶ LR 159
⁷⁷ LR 164
⁷⁸ LR 164-170
⁷⁹ LR 171-178
⁸⁰ LR 172
⁸¹ 178-191
⁸² Sycomore II 41
⁸³ LR 201-203 ; Sycomore II 44-48 : *Ne plus combattre la "gauche" mais la droite*
⁸⁴ LR 193-196
⁸⁵ LR 196-199
⁸⁶ LR 199
⁸⁷ Sycomore II 42-43
⁸⁸ LR 201-224
⁸⁹ LR 222
⁹⁰ LR 219
⁹¹ LR 215
⁹² LR 214
⁹³ LR 215
⁹⁴ LR 215
⁹⁵ LR 220
⁹⁶ LR 227-228
⁹⁷ LR 215-216
⁹⁸ LR 216
⁹⁹ LR 217
¹⁰⁰ LR 218
¹⁰¹ LR 220
¹⁰² LR 222-224
¹⁰³ LR 204-205 ; Sycomore II 49-50 : *Remarques sur un document relatif aux cantines*
¹⁰⁴ LR 205
¹⁰⁵ LR 241
¹⁰⁶ LR 241-243
¹⁰⁷ LR 243-244
¹⁰⁸ LR 252
¹⁰⁹ LR 247-248
¹¹⁰ LR 244-247
¹¹¹ LR 252
¹¹² LR 252
¹¹³ LR 205
¹¹⁴ LR 207
¹¹⁵ (LR 202) Cf. son discours du 18 juillet 1959 publié le 21 par la Pravda.
¹¹⁶ LR 250
¹¹⁷ LR 254-255
¹¹⁸ Sycomore II 51-52
¹¹⁹ LR 257-268
¹²⁰ LR 255
¹²¹ LR 269-271
¹²² LR 271-277
¹²³ LR 277-278
¹²⁴ LR 278-283
¹²⁵ LR 283-288
¹²⁶ LR 288
¹²⁷ LR 256
¹²⁸ Sycomore II 54-55
¹²⁹ Sycomore II 56-57
¹³⁰ LR 294-300
¹³¹ LR 305
¹³² Sycomore II 58-68
¹³³ LR 307 (propositions détaillées de destitution des Quatre et de promotion de Lin Biao)
¹³⁴ LR 308-309
¹³⁵ LR 311-313
¹³⁶ LR 313-319
¹³⁷ LR 362
¹³⁸ LR 328...
¹³⁹ LR 329
¹⁴⁰ LR 329
¹⁴¹ LR 37, 69, 325
¹⁴² LR 172
¹⁴³ LR 7
¹⁴⁴ LR 206, 218, 269, 307